LA GAZETTE DU NORD

LA TUQUE — L'ABITIBI — LE NOUVEL ONTARIO

Vol. III. — QUEBEC, JEUDI, 21 SEPTEMBRE 1922 — No. 30

Caron, Rev. L. (4-fév. 1922)
170 Latourelle.

Les Expositions agricoles de l'année dans l'Abitibi

Tel qu'annoncé, il y a eu trois expositions régionales dans l'Abitibi, la semaine dernière : à Barraute, le mardi, 12 septembre, à Amos le jeudi et à Privat le Vendredi. Chacune d'elles nous a donné le plaisir d'admirer de beaux exhibits, mais aussi le regret de constater le peu d'empressement de la part de nos gens à prendre part à ces expositions. Il n'y avait plus le même enthousiasme que les années dernières, quoique les produits de nos terres soient aussi beaux que jamais. Cela tient à plusieurs causes, dont la principale est la modicité des prix offerts, croyons-nous.

Il faudra trouver un moyen nouveau d'intéresser nos cultivateurs, et de faire de la journée d'exposition la plus grande fête et la plus populaire de l'année agricole.

Les exhibits de l'année

Quoiqu'il en soit, les expositions de cet automne ont apporté la preuve évidente, une fois de plus, de la fertilité du sol abitibien, lorsqu'il est cultivé. Les grains étaient parfaitement mûris, de croissance superbe, capable de rivaliser avec les plus beaux qui soient récoltés au Canada.

Les légumes étaient aussi de belle venue. A chaque endroit, nous avons admiré des patates, des navets, des carottes, des choux, des céleris, des citrouilles, des tomates mêmes, etc., etc. C'est-à-dire qu'avec un peu de soin on récoltera ici la plupart des produits ordinaires de la province de Québec.

Les troupeaux ne sont pas encore nombreux, mais la question de les organiser suscite maintenant un intérêt considérable. Le jour n'est pas éloigné où nous ferons de l'industrie laitière comme au lac Saint-Jean ou au Témiscaming. La baisse dans les prix du foin fait réfléchir ceux qui désireraient continuer longtemps à vendre ce produit en nature.

La grande leçon

En somme, la grande leçon qui se dégage de nos expositions, c'est que l'Abitibi a tenu ses promesses envers les colons qui sont venus s'établir sur ses terres. Le sol est fertile, très fertile en maints endroits ; et le climat, quoique un peu différent de celui de la vallée du Saint-Laurent, permet de cultiver avec succès les mêmes céréales et les mêmes légumes que l'on cultive dans l'ouest canadien et dans le district de Québec.

Vive la Canadienne !

Nous ne devons pas oublier non plus de mentionner la part intéressante prise par les produits de l'industrie domestique de nos vaillantes Canadiennes, à nos diverses expositions. Les ouvrages à l'aiguille, au crochet, au métier, les conserves d'aspect succulent, les beaux pains de famille, les fleurs cultivées, ornaient les salles et complétaient magnifiquement la série des exhibits offerts à notre admiration. A voir de si belles choses, on se sentait naturellement monter aux lèvres le cri du cœur populaire : Vive la Canadienne !

A Barraute

Il y avait en même temps à Barraute exposition scolaire et exposition régionale pour les trois paroisses de l'est: Senneterre, Goulet et Barraute, ainsi que pour la mission de LaMorandière. Les salles de l'école du village avaient été mises à la disposition des exposants et décorées avec soin. Les tables étaient assez bien garnies, malgré l'absence presque totale des cultivateurs de Senneterre et de Goulet. Surtout, les exhibits étaient de belle qualité. La vallée de la rivière Natagan ne le cèdera pas en valeur agricole à ses voisines de la Bell et de l'Harricana. Les débuts dans LaMorandière n'ont pas été aussi heureux qu'on l'eut désiré ; mais on croit connaitre les causes de l'échec partiel, et il sera facile d'y remédier. C'est la répétition de ce qui s'est passé dans les premières années de Figuery et de Dalquier, dont la valeur ne se discute plus maintenant. Les mêmes remèdes produiront les mêmes résultats dans Lamorandière.

Les organisateurs de l'exposition de Barraute, MM. Cardinal, Marcotte, Naud, Harvey, Lebrun et surtout M. le curé Langlais, méritent de très sincères félicitations pour le succès qu'ils ont obtenus. Au cours de l'exposition, des discours ont été prononcées par MM. Théophile Trudel, H. Authier, l'agronome Briand, et M. le curé Langlais, qui a présenté les visiteurs avec beaucoup d'apropos.

L'exposition d'Amos.

Elle a eu lieu le jeudi, 14 septembre, dans la salle des Chevaliers de Colomb. Il y avait une cinquantaine d'entrées. De plus, le régisseur de la station expérimentale de la Ferme avait exposé ses intéressants modèles de bâtiments agricoles du ministère fédéral de l'Agriculture, et quelques échantillons des plus remarquables produits de la ferme. La bonne qualité des grains et la belle venue des légumes faisaient plaisir à voir.

Le comité d'organisation d'Amos se composait de M. J.-D. Trudel, président de la société d'agriculture du comté, H. Authier, J.-A. Cloutier, Benoit Trudel, secrétaire ; Victor Lefebvre, J.-H. Lemay, de Landrienne ; F.-X. Dorval, de La Motte ; Anselme Roy, de Figuery ; F.-S. Ducharme, de Villemontel. des Juges étaient : MM. Honorat Carpentier, J.-O. Massicotte et J.-Alf. Cloutier, pour les bestiaux ; A.-J. Rioux, pour les volailles ; A. Belzile, pour les grains et légumes ; MM. Victor Lefebvre d'Amos, et Z. Barette, pour les ouvrages domestiques.

L'exposition de Privat

Les cantons Royal-Roussillon, Poularies, Languedoc, Privat et Launay avaient été conviés à réunir à l'école du village de Privat vendredi dernier, les plus beaux produits de leurs champs, de leurs jardins et de leurs maisons. Favorisés sans doute par la proximité du lieu de l'exposition, les colons de Privat ont éclipsé facilement leurs voisins. Leurs exhibits étaient d'ailleurs dignes de tout éloge, et ils ont reçu les compliments sincères des visiteurs. La preuve est faite et bien faite qu'autour des collines quelquefois rocheuses de Privat et d'Authier, il y a des vallons de la plus belle terre possible qu'un cultivateur puisse désirer. Et nos colons de ces paroisses commencent à cultiver pour de bon.

De leur côté, les femmes de Privat ont saisi l'occasion de montrer qu'elles ont conservé les arts domestiques qui ont de tout temps embelli le foyer canadien.

Un grand nombre de villageois et d'habitants du canton se sont réunis dans l'après-midi pour entendre des discours qui furent prononcés par M. l'agronome Rioux, M. Authier, M. Lee, du service fédéral d'agriculture ; M. Théophile Trudel, juge ; M. le curé F.-X. Boisvert et M. le maire J.-O. Gauthier, qui a de plus présenté les orateurs avec le tact d'un parfait président d'assemblée.

A Dupuy aujourd'hui

L'exposition de la partie ouest de l'Abitibi à eu lieu à Dupuy aujourd'hui. Tout indiquait un succès. Il doit y avoir courses de chevaux, etc. etc.

Nous en donnerons un compte-rendu la semaine prochaine.

:: La Gazette du Nord " publiera aussi la liste des prix gagnés aux principales expositions régionales de l'Abitibi.

PARTIE DE CHASSE

Pour des chanceux, en voilà. N'est-ce pas Arice, Pierre et Oscar. Oui nous l'avons été. Mais il faut dire que nous avons su nous placer les pieds. Voilà comment ça c'est fait : Mercredi matin, Je rencontre Arice et je lui dit : " Je vais au lac Long (Lemoine) avec Pierre, viens-tu avec nous ? Nous en reviendrons vendredi ou samedi, juste le temps de tuer une ou deux bêbites après un petit travail fait sur les lieux. Ça ne sera pas long, Pierre les a attachées l'automne dernier.

— Je ne résiste pas plus longtemps, ça fait mon affaire un court séjour dans le haut bassin de notre rivière Harricana. Nous étions trois à 10 heures du matin ; à l'heure du départ, nous en trouvons un quatrième portant fusil et carabine. Et nous partons à bord du " Colin R. " Le capitaine est à la roue, nous pouvons être surs de notre affaire, je veux dire que nous nous rendrons. Et la cheminée du bateau laisse derrière nous son ruban de fumée et nous voguons admirant les bords enchanteurs de notre rivière re et de nos lacs.

Jeudi matin, je laisse nos compagnons en compagnie de Pierre, pour une marche vers le lac Simard. Chemin faisant, les perdrix tombent déjà sous les plombs du " 20 ". Sans nous retarder, huit oiseaux prennent place dans notre sac. Je suis enchanté de mon adresse et nous allons rejoindre nos compagnons en yatch (le Ford de Pierre) que le " Colin R. " a traîné à la remorque. Pendant ce temps-là Arice et Oscar au cours de petit tour dans le bois ont pu attraper une perdrix. Ce n'est pas beaucoup, mais attendons la fin. A 5 heures, après un souper frugal, nous étions pressés, nous partons pour la nuit, certains de revenir avec quelque chose. Pour plus de sureté, nous nous étions séparés en deux groupes pour avoir plus de chance. Ariste, Pierre un guide et moi pour un : Oscar, le capitaine et le Père Larouche pour l'autre.

Voici le point piquant, le moindre indice sur le rivage nous cause un peu d'énervement " Que penses-tu que ce soit, ce point noir là qu'est-ce que cette tache jaune ? " Tout à coup, le moteur est arrêté, le canot prend deux hommes à bord, notre guide et-moi, et nous partons en reconnaissance, nous venions d'apercevoir un chevreuil à l'embouchure d'une crique.

Nous nageons sans bruit, nous dirigeant vers le point propice d'où nous pourrons tirer. Mais quoi ? pendant que nous cherchons notre bête dans les broussailles du bord, nous apercevons . . . couché dans les foins . . . oui, un orignal de belle dimension. Carabine à l'épaule et feu . . . aussitôt l'animal se lève et veut fuir ne sachant trop à quoi s'en tenir.

Mais, pendant ce temps, je passe l'arme à mon compagnon, qui ne laisse pas faire un pas de plus à la bête ; quatre balles pour celui-ci. Pendant que nous nous assurons que nous avons frappé juste. Pan, pan, pan,. et encore. Nous entendons et voyons nos amis s'évertuer de leur mieux à tirer sur . . . vrai . . . sur un autre orignal de l'autre côté du lac, et cela sans mettre un pied à l'eau, sans même débarquer du Ford. Pan, pan, pan, et encore. — Enfin, la fusillade cesse et nous répondons à nos amis par les mêmes cris de victoire, ils ont abattu leur bête eux aussi. Nous en avons un gros, crions-nous.— Nous en avons un jeune, répondent-ils. " Hourrah pour nous ! "

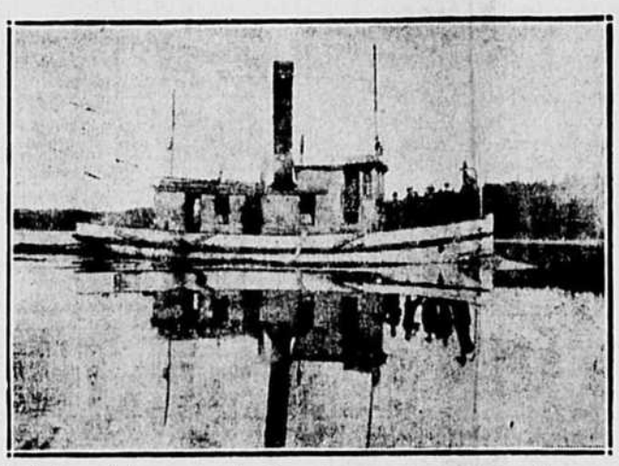
Avant que le soleil se couche nous avons rempli nos espérances, deux bêtes pour quatre, que pensez-vous de cela ? et en un seul jour.

Nous retournons en chantant notre victoire.

Le lendemain matin, aussitôt que la brume l'a permis, nous prenons le chemin d'Amos par eau, Pierre en parle encore, il en parlera longtemps : deux jours et deux animaux. Qui l'aurait crû ?

D'Arice, d'Oscar, de Pierre ou de moi, nous ne regrettons pas notre tour. Nous irons encore.

Jos.



Le bateau de la compagnie Beauchemin ramenant les chasseurs heureux... du trophée attaché à la proue.

Accident fatal à Parent

M. James Clark, contremaitre de locomotives aux usines du Transcontinental ici, a trouvé la mort dans l'explosion d'un réservoir à l'air comprimé qui a eu lieu vers 3.55 heures cette après midi. M. Clark était à faire blanchir à l'eau de chaud, les murs intérieurs de l'usine, et pour cette opération on se servait d'un baril en acier dans lequel était l'eau et la chaud, et auquel était connecté un tuyau d'air à haute pression. A un moment donné, le baril en acier, ne pouvant résister à la trop haute pression de l'air, fit explosion, projetant en tous sens des éclats d'acier avec une force épouvantable. M. Clark qui était auprès, fut frappé à la tête par un éclat d'acier qui lui fendit le crâne. La mort fut instantanée

Nouvelles d'Amos

— M. J.-U. Fortin de senneterre, était de passage, à Amos, au commencement de la semaine.

— M. Art.-W. Jenecks, contremaître aux mines, est en voyages à New-York pour 1 mois.

— M. Fournier, inspecteur d'écoles est à Amos depuis quelques jours.

— M. et Mme C.-A. Lafrance sont partis pour une excursion sur sur la rivière Harricanna accompagnés de deux guides.

— M. et Mme J.-H. Paré et M. G.-Eusèbe St-Pierre gérant de la banque Nationale, doivent partir samedi pour une excursion au lac Obalski, avec M. Alfred Vézina.

— MM. Beaulieu, A.-H. Lemay et J.-A. Roy sont de retour d'un voyage de chasse au lac Lois près de Privat.

Notes supplémentaires de l'exposition de Barraute

Il y a eu 53 entrées à l'exhibition cantonale et 40 à l'exhibition scolaire. M. Théophile Trudel a rempli les fonctions de juge, assisté par M. A. Cinq-Mars, d'Amos.

M. Jules Touchette représentait le rang 4 de Barraute dans le comité d'organisation de l'exposition. M. le Curé a complété de façon heureuse le programme de la journée en faisant organiser des courses et autres amusements populaires dans l'après-midi, et une soirée de famille le soir.

LE TANLAC FAIT DU BIEN A TOUT L'ORGANISME

Des milliers de convalescents et de personnes nerveuses et frêles de partout ont attesté la remarquable puissance du Tanlac à rétablir les forces, la santé et la capacité de travail. Il semble tonifier rapidement l'organisme et c'est un terrible ennemi de la faiblesse. Monsieur Alexander-William Collins, No 8½ John St. New-Hamilton, province d'Ontario, déclare :

" La santé de ma femme laissait gravement à désirer. Elle ne pouvait presque rien manger. Elle avait de vives douleurs dans le dos et elle avait très souvent des maux de tête d'une violence extrême.

" Trois bouteilles de Tanlac ont suffi à lui rendre les forces et la santé. " Il n'y a pas une seule partie du corps à laquelle le Tanlac ne fasse pas de bien. Il permet à l'estomac de transformer les aliments en sang vigoureux et riche, en os et en muscles. Il nettoie l'organisme et vous aide à reprendre votre poids normal. Procurez-vous en aujourd'hui même une bouteille dans n'importe quelle bonne pharmacie.

Bénédiction de la pierre angulaire de l'église d'Amos

La bénédiction de la pierre angulaire de l'église d'Amos doit avoir lieu dimanche. Mgr Hallé, évêque du Nord-Ontario, présidera à cette cérémonie. En son absence, il sera remplacé par M. le curé Dudemaine lui-même, avec autorisation de l'évêque du diocèse.

M. Séraphin Ouimet

Fera-t-il partie du bureau de diresion des chemins de fer nationaux ?

Plusieurs membres influents de la Chambre de Commerce de Montréal poussent la candidature de M. Séraphin Ouimet, ingénieur civil, au nouveau bureau de direction des chemins de fer Nationaux. M. Ouimet s'est spécialisé dans l'étude des questions ferroviaires, et nous signalions il y a quelque temps sa remarquable conférence devant la Chambre de Commerce sur les moyens de faire cesser les déficits annuels des chemins de fer nationaux.

Il est absolument juste que les Canadiens français aient au moins deux ou trois représentants dans le nouveau bureau de direction qui comptera quinze membres, et M. Ouimet devrait être l'un de nos représentants. C'est un partisan convaincu du raccordement immédiat du Transcontinental avec Montréal par la voie la plus courte possible. C'est donc notre homme !

Mort de Mme J.-P. Roberge

Morte subitement à Senneterre.

Nous avons appris avec regret la mort de Mme J.-P. Roberge, de Senneterre, née Malvina Sauvé dit Laplante, épouse du chef de gare de Doucet. La défunte a été foudroyée par une syncope da la nuit de mercredi à Jeudi de la semaine dernière. Elle paraissait en bonne santé, et elle avait passé la soirée avec sa famille ; dans sa maison, au village de Senneterre. Elle était âgée de 59 ans.

Les funérailles ont eu lieu samedi après l'arrivée du train, qui amenait quelques parents de Montréal. M. le curé Jourdon, de la paroisse, a chanté le service, auquel il y avait une nombreuse assistance, de même qu'à l'inhumation. Le deuil était conduit par le marie et les enfants de la défunte, qui laisse pour pleurer sa perte, outre son mari, ses fil Henri et Eugène, cinq filles : Mes Omer Provost, de Senneterre, M Mme J.-A. Charbonneau, de Montréal ; Mme J.-A. Leduc, d'Amos, Mademoiselle Thérèse de Montréal, et Alma ,de Senneterre.

Nous prions la famille d'agréer nos respectueuses condoléances.

LE NOUVEL-ONTARIO

Nouvelles de Cochrane

— M. Etienne Bouvier est en visite chez son fils M. A Bouvier et chez sa fille Mme A. Daoust.

— M. Sabourin, gérant de la banque d'Hochelaga est revenu d'une promenade à Hawkesbury et à Ottawa.

— L'ouverture de notre nouveau couvent a lieu le 5 septembre. Nous avons 40 élèves pensionnaires et 30 quart pensionnaires.

— M. Chs Laurent, de Haileybury était ici cette semaine, dans les intérêts de la Manufacturers Life Insurance.

— Nous aurons une retraite cette semaine prêchée par le Rév' Père Courbon, missionnaire du diocèse d'Haileybury.

— L'abbé Bourassa est de passage à Cochrane.

— M. et Mme Henri Watier partent demain pour une promenade d'une dizaine de jours à Joliette.

— Son Eminence le Cardinal doit venir à Cochrane au commencement d'octobre.

— L'exposition agricole a eu lieu mardi et mercredi derniers et quoique la température ne fut pas pas très favorable nous avons eu plusieurs visiteurs.

La liste des prix et des gagnants serg donnée la semaine prochaine..

Naissance

M. et Mme F. Bradette ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Florence-Jeannine. Parrain : M. Jos. Bradette ; marraine : Mlle C. Larocque. Porteuse : Mme Gédéon Bradette.

Mariage

On annonce pour le 26 septembre le mariage de M. Wilfrid Posé, de Cochrane, avec Mlle Aline Massie, d'Amos.

Cochrane, 16.— L'exposition agricole qui a eu lieu ici cette semaine a été beaucoup moins intéressante que les années passées. Il y avait beaucoup moins d'exposants, et la pluie a gâté l'exécution du programme d'amusements populaires.

Les exhibits qui ont été apportés étaient cependant de belle qualité et propres à donner une bonne opinion de la valeur agricole de notre région.

LACHE ATTENTAT

Cochrane, 18.— On vient de signaler à la police un des attentats les plus vils qui aient été commis dans notre région depuis longtemps. Une filette de 5 ans en a été victime pendant l'absence de ces parents. On espère trouver le coupable. Comme on le sait, la loi punit très sévèrement un tel crime, qui peut entraîner jusqu'à la peine de mort à son auteur.

NOTES D'IROQUOIS FALLS

Iroquois Falls, 18.— Les instituteurs du vieil Ontario, qui ont récemment visité notre ville au nombre de 160, ont été l'objet d'une chaleureuse réception. Ils ont surnommé Iroquois Falls la " Perle du Nord ". N'est-ce pas flatteur ?

L'exposition horticole qui a eu lieu ici à réuni une abondante de magnifiques fleurs et légumes. Les produits de nos jardins ont émerveillé tous les visiteurs.

NOUVELLES DE TIMMINS

Timmins, 18.— Le nombre— d'inscriptions aux écoles catholiques de notre ville dépasse 500, sensiblement le même que celui de l'école publique.

On a frappé des filons d'une richesse extraordinaire à la mine Paymaster. On dit que c'est le plus riche minerai encore trouvé dans le Nouvel-Ontario. Il serait plus riche que celui de la mine Crés us.

Le Congrès du sucre

(Service de la " Rente " fait par Versailles, Vidricaire, Boulais limitée.)

Un Congrès du sucre s'ouvrira à la Havane dans le milieu de novembre prochain. Toutes les questions touchant la production du sucre y seront traitées ainsi que la création de raffineries munies de l'outillage moderne.

Les finances de Cuba

(Service de la " Rente ", fait par Versailles, Vidricaire, Boulais, limitée.)

Cuba a approuvé un projet d'emprunt étranger pour liquider 50 millions de dollars d'obligations en circulation. La situation de l'île s'est beaucoup améliorée, par suite de la hausse des prix du sucre.

Avis Public

Est par les présentes donné que Jos. Tessier, ayant failli pendant trois mois de payer au soussigné, Joseph Galarneau, de Colombourg, dans le canton La-Sarre, la somme de $30.00, et Emile Lemay, la somme de $11.00, et Edouard Hébert la somme de $4.00, qu'ils lui doivent pour pension et logement à eux auparavant fournis, leurs bagages et propriété, consistant pour le dit Jos. Tessier en un habit, une chemise, une paire de pantalons, un 'pack-sack', une veste de laine, un chapeau, une paire de chaussures, une sellette, une paire de raquettes, une paire de courroies et différents autres articles, et pour le dit Emile Lemay en un habit, trois chemises, une valise, un rasoir, une cravate, une casquette, un 'flash-light', deux paires de chaussettes, une chemise, des sous-vêtements et autres articles, et pour le dit Edouard Hébert, en un chapeau panama, une paire de souliers blancs, un capot ciré, un chapeau ciré, seront vendus par encan publie le 30e jour de septembre par F.-X. St-Pierre, chez le soussigné, à dix heures de l'avant-midi, en satisfaction des dites créances et des frais de vente.

Le 21 septembre 1922

Joseph Galarneau,
Colombourg, canton La-Sarre.

Agent de la Gazette du Nord

M. Arthur Cinq-Mars, d'Amos st autorisé à solliciter et à recevoir des abonnements et des annonces pour le compte de " La Gazette du Nord ".

LA GAZETTE DU NORD

CONTINUE "L'ABITIBI"

Elle est imprimée par "L'Action Sociale Ltée, 103, rue Ste-Anne, Québec.
Elle est publiée par La Publicité Régionale, Ltée. Siège Social, Amos, Qué.
Directeur-gérant : Hector Authier.
Directeur de la section de La Tuque : Edouard Belleau.
Administrateur : J.-R. Giguère, Amos.
Secrétaire de la rédaction et représentant à Québec: Philippe Desjardins.
Agent d'annonce à Québec : L.-B. Morency.
Agent général à La Tuque : Aldori Dupont.
Agent-général à Cochrane, M. Albert Houle.
N. B.— Notre organisation dans le nord d'Ontario sera bientôt terminée.

LE RETARD DE VOYAGE DE L'HON. TASCHEREAU

La session prochaine de la Législature est convoquée pour le mois d'octobre. Nous avons là l'explication du retard de l'honorable M. Taschereau à venir visiter l'Abitibi. Il y a eu de très importante séances du conseil des ministres ces dernières semaines, alors qu'il fallait choisir la date ABITIBI-3 (10) Georges-39 et arrêter le programme de la session provinciale. C'est pourquoi M. Taschereau ne pouvait s'absenter de Québec.

Nous espérons que l'honorable Procureul Général et son collègue, le ministre des Travaux publics trouveront le moyen de venir inaugurer officiellement le palais de justice de l'Abitibi prochainement. Nous leur ferons fête, car nous leur avons beaucoup de reconnaissance pour la création de notre district judiciaire. Nous avions un tel besoin de l'établissement d'un tribunal de justice dans notre région que nous apprécions d'une façon toute spéciale l'action du gouvernement de Québec, qui a bien voulu se rendre à nos requêtes à ce sujet. Et nous ne souhaitons rien tant que d'avoirl'occasion de dire merci à MM. Taschereau et Galipault, qui ont exaucé nos vœux.

Notes et Comm ntaires

Ce congrès national

Tous les patriotes se réjouiront de l'accueil bienveillant que l'on a fait tant aux wtats-Unis qu'au Canada au projet de réunir un grand congrès des Canadiens et des Américains de race française. Chacun de ces groupes retirera du bien de sa participation à un tel congrès.

Si nous voulons conserver un même esprit national chez les Canadiens français des deux pays, il nous faut multiplier les points de contact entre les deux branches de la race. Ne serait-il pas possible de fonder un congrès national permanent des franco-américains et Canadiens? Il se réunirait chaque année vers la même date pour discuter les problèmes qu'il importe à notre race d'étudier et de résoudre. Ne l'oublions pas : Canadiens-français et Franco-américains, sont frères, et cette fraternité doit durer malgré les frontières qui séparent leurs pays respectifs.

Vaste projet de colonisation

Une puissante association—vient de se former pour seconder le travail des gouvernements fédéral et provinciaux en faveur de la colonisation. Elle annonce qu'elle s'occupera de l'Est et de l'Ouest canadien. Nous craignons fort qu'elle n'ait d'attention que pour l'Ouest, que l'on s'est accoutumé à considérer comme la seule région de colonisation profitable dans tout le Canada. On oublie généralement les millions d'acres de terrain fertile qui se trouvent encore dans les provinces de l'est : Ontario, Québec, le Nouveau-Brunswick.Cette Société annonce qu'elle veut travailler au rapatriement des Canadiens français des Etats-Unis. Il y a du bon travail à faire de ce côté ; mais cela demande des hommes d'expérience et d'une valeur éprouvée pour mener cette tâche à bonne fin. Tous les Franco-américains ne sont pas susceptibles de revenir au Canada, mais on en peut ramener un grand nombre, en faisant une campagne intelligente chez eux, puis en les aidant efficacement à s'établir chez nous. Le temps presse, car le souvenir et le goût des choses canadiennes diminuent de jour en jour chez nos frères du sud.

Congrès des municipalités

Le congrès des municipalités de la province de Québec, qui a eu lieu récemment à Chicoutimi a adopté d'importantes résolutions sur les sujets suivants :

Purification des eaux d'alimentation, aide à combattre la tuberculose, le rapatriement des notres comme politique d'immigration, reboisement de nos forêts, nomination d'agens industriels, évaluations municipales, établissement d'école pour l'enseignement de la fabrication de la pulpe et du papier afin que ceux qui s'y destinent puissent se préparer à cette nouvelle carrière, encouragement aux écoles maternelles, organisation par district pour la publication de statistique précaution contre les incendies. Le projet fut lancé et adopté de la création d'une vaste organisation qui aura pour mission d'inventorier les ressources et les moyen que possède déjà la province au point de vue du tourisme, et d'utiliser ces moyens, de les étendre et de les rendre plus efficaces.

SOUVENIRS DU CANADA

Le fait intéressant de la fondation d'une école d'art manuel indigène au parc national de Banff mérite d'être relevé. On a longtemps regretté au Canada que nos principaux centres de tourisme ne pouvaient offrir en vente que des articles de fabrication américaine, anglaise et japonaise qui, en général, n'avaient pas un caractère spécial ni artistique. Monsieur Harlan-F. Smith du Service archéologique du musée Victoria, a plus d'une fois attiré l'attention sur le riche champ de motifs de dessins de nos indiens primitifs et préconisa leur emploi plus général dans l'art manuel et la manufacture.

Ces motifs sont particulièrement adaptés à la céramique, à la sculpture sur bois, à l'impression et au tissage des étoffes. Des essais intéressants de poterie canadienne ont été faits il y a quelques années par mademoiselle Mary Young du personnel du Service géologique et ont suscité un intérêt considérable. Mademoiselle Young s'est récemment démise de ses fonctions au Service pour faire partie d'un petit groupe d'ouvriers d'art à Banff, lesquels espèrent établir un centre de fabrication d'objets qui fournira éventuellement tous les pares nationaux de souvenirs du Canada d'un caractère particulier et artistique, faits avec des produits canadiens et, chaque fois qu'il sera possible, ornés de motifs canadiens. Une poterie a été construite et il a déjà été reçu plus de demandes de la part d'apprentis qu'il est possible d'en admettre.

J'étais Déprimé

"Son corps était tout couvert de furoncles"

"Si vous avez jamais eu des furoncles, ne serait-ce qu'un ou deux, vous devez savoir combien ils sont douloureux et ennuyeux, mais supposez que vous en aviez sur presque tout le corps. Horloger de mon métier, j'ai la spécialité de réparer les mouvements les plus délicats. De tous les travaux de mécanique celui-ci est peut-être le plus minutieux, surtout pour un nerveux comme moi. Ayant travaillé nuit et jour pendant trois mois, je me trouvai dans un état de faiblesse et d'affaissement presque complet. j'étais si irritable et si nerveux que la moindre contrariété me bouleversait, et si la nuit, je pouvais jouir de quelques heures de sommeil je m'estimais très chanceux. Je n'avais aucun goût pour les aliments. J'étais réellement très malheureux. Pendant ce temps des furoncles firent leur apparition sur différentes parties de mon corps et la douleur qu'ils provoquaient me rendait la vie insupportable. A certains moments la souffrance était si grande qu'il me semblait qu'il ne me restait plus autre chose à faire que d'en finir tout à fait. Je consultai des médecins, mais tous me dirent que la consomption se déclarerait bientôt ; si je n'abandonnais pas mon travail pour vivre au grand air. Manquant d'argent je ne pouvais suivre leurs conseils. Effectivement les comptes des médecins et l'achat des médicaments épuisèrent tout l'argent que j'avais mis de côté. Finalement en désespoir de cause, je décidai qu'il me faudrait ou me tuer ou me guérir moi-même, et je commencai à étudier mon cas. Je me rendis compte que j'étais dans un état d'épuisement complet dû à des troubles nerveux. J'avais besoin de me fortifier. Après avoir lu la description de différentes préparations, celle qui me parut la meilleure pour moi fut le Carnol. Il a simplement opéré des miracles pour moi. Quatre bouteilles ont plus fait que plusieurs mois de voyage à l'étranger. Je me sens maintenant rajeuni de dix ans. Je dors huit heures toutes les nuits et je prends trois bons repas tous les jours. Ma peau est claire et sans tache comme celle d'un enfant, et aujourd'hui j'ai presque oublié les troubles nerveux que j'ai eus. Je souhaite que tous ceux qui souffrent connaissent le Carnol, parceque j'ai une telle confiance en lui que je crois qu'il peut guérir n'importe quelle maladie. Mr. J. H. Mc. C.

Le Carnol est en vente chez votre pharmacien. Si après en avoir fait l'essai, vous pouvez affirmer en toute conscience, qu'il ne vous a fait aucun bien, renvoyez la bouteille vide à votre pharmacien et il vous remettra votre argent. 1-622

Dépositaire pour l'Abitibi : Pharmacie Biguë, Amos, P.Q.

Maison à Vendre
sur la 3e avenue.
à côté du Palais de Justice.
S'adresser à
Omer ROULEAU
AMOS.
31-8-22

BRYANT BROTHERS, LTÉE

Membre de la Bourse des Mineurs
(Montreal Mining Exchange)
84, rue St-François-Xavier,
MONTREAL
Bureau central des actions de mines
Liste de prix quotidienne fournie sur demande.
Service télégraphique spécial couvrant un vaste territoire, les plus complètes facilités de courtage.
Établie depuis 1899
7-9-22

J.-A.-R. Proulx
NOTAIRE A LA REINE, QUE
S'occupe spécialement d'aider à placer les nouveaux colons

Jules Lavigne
NOTAIRE A LA SARRE, QUE
Gérant de la Banque d'Hochélaga.— Un guide sûr pour les colons.—

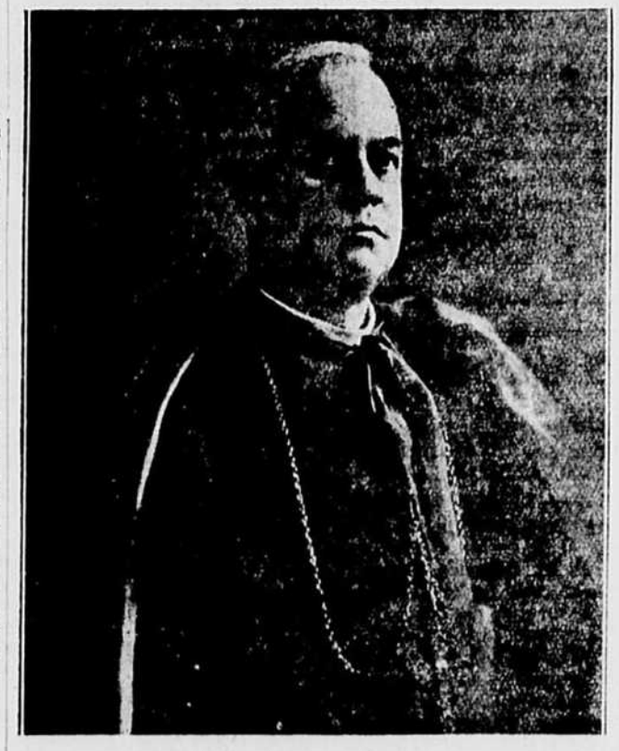
J. LANNING, B.A., Sc.
Arpenteur licencié d'Ontario
Ingénieur en mines, travaux municipaux, etc.
B. P. 204 - COCHRANE, Ont

Dr AVILA SYLVESTRE
D.D.S., L.C.D.
Chirurgien-Dentiste,
AMOS.

A VENDRE
dans HEARST
Deux lots de ville.
Une terre et un bateau.
A bon marché et à conditions faciles. S'adresser à
V. Gauthier,
Boite 87. HEARST, ONT.
31-8-22

Le Dr Jos.-E. Dion
désire informer le public qu'il a déménagé ses bureaux dans le nouveau bloc de M. Raoul Arcand.
1ère Avenue, AMOS
31-8-22

ARCHEVECHE D'OTTAWA



SA GRANDEUR MGR M. EMARD, le nouvel archevêque d'Ottawa qui a été intronisé hier soir et qui a célébré ce matin sa première messe pontificale dans sa nouvelle cathédrale.

Spéciale

Ottawa, 21.— Sa Grandeur Mgr J.-M. Emard, évêque de Valleyfield, a été intronisé hier soir comme archevêque d'Ottawa en remplacement de feu Mgr Huges Gauthier. Ce fut une belle cérémonie à laquelle ont pris part des milliers de citoyens et un nombreux clergé. Sa Grandeur est arrivée à Ottawa à 7 heures 30, dans un wagon spécial mis à sa disposition par le National Canadien et s'est rendue directement à l'archevêché où l'attendaient plusieurs hauts dignitaires ecclésiastiques non seulement du Canada mais aussi des Etats-Unis. Revêtant les riches habits sacerdotaux, Mgr Emard s'est rendu en procession à la porte principale de la Basilique où il fit son entrée solennelle. Mgr J. Lebeau, chancelier du diocèse fit la lecture des bulles créant Mgr Emard, archevêque d'Ottawa, puis Sa Grandeur après avoir prêté serment de fidélité et d'office devant Son Excellence le délégué papal, sa profession de foi au pied du maître-autel et ensuite conduit au Trône archiépiscopal par Mgr Pietro di Maria. De cet instant Mgr Emard fut archevêque d'Ottawa. La cérémonie religieuse se termina par la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement.

Les citoyens ont ensuite exprimé leurs souhaits de bienvenue à leur nouveau prélat.

Ottawa, 21. — Le chapitre du diocèse d'Ottawa n'a jamais été complet et Sa Grandeur Mgr Emard a fait remarquer, hier soir, que le travail du diocèse exigeait un personnel plus nombreux d'aviseurs.

Les révérends Sylvio Corbeil, principal de l'Ecole Normale de Hull, J.-H. Touchette, curé de Casselman, Walter Cavanagh, curé d'Almonte, E.-P. Fay, curé de Ste-Brigitte d'Ottawa.

Les autres chanoines sont les révérends J.-A. Plantin, G. Bouillon, F.-P. Beauchamp et T.-P. Belanger.

Mgr Joseph Lebeau restera chancelier du diocèse.

Mgr Routhier, grand vicaire, âgé de 86 ans, sera remplacé par Mgr L.-N. Campeau, lequel sera remplacé comme curé de la cathédrale d'Ottawa par M. l'abbé Raoul Lapointe. Ce dernier agissait comme curé de la basilique depuis la mort de Mgr Gauthier, alors que Mgr Campeau, était devenu administrateur du diocèse.

Son Excellence le délégué apostolique avant de conduire Mgr Emard au trône archiépiscopal a fait quelques remarques en français et en anglais. Il dit que la nomination de Mgr Emard à Ottawa est la récompense de l'oeuvre magnifique accomplie dans le diocèse de Valleyfield.

Dans sa réponse à Mgr Pietro Di Maria, le nouvel archevêque d'Ottawa avoue que c'est avec émotion qu'il a quitté le diocèse de Valleyfield dans lequel il a exercé son ministère depuis trente ans. Cependant il a été fortement impressionné par la réception que lui a faite Ottawa et il sait qu'il sera fidèlement appuyé par le dévoué et loyal clergé du diocèse.

Mgr Routhier tout en étant plus vicaire général, restera attaché au personnel de l'archevêché. Mgr Routhier est vicaire général honoraire.

Où irai-je pour mon Nouveau Complet cet automne ?

Vous n'aurez plus à vous poser cette question, quand vous aurez essayé notre service d'habits faits sur mesures.

Fashion-Craft
ou
Semi-Ready

car, vous serez un client satisfait et vous reviendrez toujours chez

DROUIN & GERMAIN, - - - AMOS, P. Q.

Marchandises de qualité pour hommes et garçons.

C'est le temps de venir faire votre choix, nos nouveaux échantillons pour l'automne sont arrivés.

ARGENT !

La Caisse de Dépôts à Primes paye 6 p. c. d'intérêt à ses déposants (3 p. c. tous les six mois,

et leur attribue de plus, chaque année, une prime de 4%. Elle a aussi à vendre un nombre limité de ses Actions privilégiées. Renseignements fournis à demande. Ecrivez ou venez à 23, rue St-Jacques, Montréal.

Fondateurs, 1919. Hon. A. Turgeon, L.-A. Lavallée, Frs.-C. Laberge, Chs. Duquette et autres.

Administration : Hon. A. Turgeon, Président, L.-H. Taché, Gérant, L. Clément, Sec.-Trés.

7-9-22—j.n.o.

Sleigh à Vendre
à bon marché
S'adresser à
F. ST-ONGE, PRIVAT, P.Q.
7-9-22—4f.

A Vendre

1 gros Poêle, avec réservoir àeau chaude ; 1 table ronde, neuve ; 1 glacière ; 1 chaise berçeuse ; 1 moulin à laver ; 1 buffet neuf ; 1 porte de broche ; 1 prélart ; 1 couchette en cuivre et fer ; 1 sommier ; 1 matelas ; 1 bureau ; 1 chiffonnier ; 1 service à l'eau ; 1 voiture d'enfant.

Le tout à bon marché.

S'adresser à M. Jimmy Tremblay, No , rue St-Maurice.

For Sale

1 big Stove with hot water tank ; 1 round Table, new ; 1 Ice-House, 1 Rocking Chair ; 1 Wash-Mill ; 1 Sideboard, new ; 1 Screendoor ; 1 Carpet ; 1 brass and iron Bed ; 1 Spring ; 1 Mattress ; 1 Bureau ; 1 Buffet ; 1 Water Set ; 1 child Carriage.

The whole cheap.

Apply to Mr. Jimmy Tremblay No , St. Maurice Street.

J. O. GAUTHIER
Marchand-Général
Privat, O'Brien Stn.

GUSTAVE GROSLOUIS
BARRAUTE
Faites votre choix de
RAQUETTES
Assortiment complet.
Prix Spéciaux pour les Marchands.
31-8-22

Pourquoi acheter vos Ferronneries à Québec, à Montréal ou à Toronto ?

Vous pouvez les acheter aux mêmes prix chez

T. A. LALONDE

Le plus grand magasin de Ferronneries de l'Abitibi

AMOS, P. Q.

ARTICLES DE SPORT

Carabines et Fusils ;
Cartouches ;
Articles de chasse et de pêche ;
Lignes, Pièges, Etc., etc., etc.

N. B. Allez voir T.-A. Lalonde pour acheter une carabine comme la sienne, qui a abattu un orignal le 15 septembre dernier.

-o-o-o-

Agent vendeur de l'automobile "Dodge", de la lampe à gazoline "Coleman", etc.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Clous, Vitres, peintures ;
Huiles, Vernis, fer en barres ;
Tuyaux de drainage ;
Ciment, Etc., etc., etc.

ARTICLES DE MAISON

Poêles, Fournaises ;
Ustensiles émaillés ;
Coutellerie ;
Verres, Vaisselles, Etc.

OUTILLAGE DE CHARTIERS ET DE MOULINS

Haches, Godendards ;
Leviers et Scies de toutes sortes ;
Chaines, Écrous, Boulons, Valves ;
Paquetages, etc., etc., etc.

POUR LES AUTOMOBILISTES

Automobiles,
Gazoline,
Pièces de rechange.

N. B. Les commandes par la malle reçoivent une attention spéciale.

LE PROBLEME TURCS SERAIT SOUMIS A LA LIGUE DES NATIONS

Ottawa, 20. — Le gouvernement continue toujours à surveiller la situation qui existe aux Dardanelles. Il a câblé aux autorités britanniques qu'il était prêt à étudier tous les renseignements qui lui seront fournis et à étudier également immédiatement quelle décision pourrait prendre le Canada. Ceci semble terminer l'incident international en ce qui concerne le Canada, car d'après des renseignements obtenus des Honorables MM. Lapointe et Fielding, il ne sera pas nécessaire pour le Canada d'envoyer des troupes aux Dardanelles. Le problème Turc sera probablement soumis à la société des nations, empêchant aussi toute intervention militaire de la part de la Grande-Bretagne.

Le calme revient au pays, même chez les vétérans désirant reprendre le service, car il y a une diminution considérable dans le nombre de télégrammes reçus par le gouvernement pour des offres de services.

M. Tom Moore, président du congrès ouvrier du Canada, a déclaré que le gouvernement avait suivi en cette affaire, une ligne de conduite approuvée par les ouvriers. Le temps est passé dit-il, où l'on plongeait le Canada dans une guerre sur une simple déclaration, sans que le gouvernement fasse d'enquête avant de prendre une action finale.

Les directeurs des chemins de fer.

Le cabinet a encore tenu trois séances hier, mais il ne fut pas question seulement de ce qui se passe chez les turcs.

Le gouvernement a aussi étudié lanomination des directeurs des chemins de fer nationaux. Aucune déclaration n'a été faite par le gouvernement, une décision finale n'ayant pas été prise. Cependant, elle ne peut pas être retardée beaucoup et bientôt le premier ministre fera connaître les noms si impatiemment attendus du public. Avec la certitude qu'il n'y aura pas de session spéciale, pas de participation aux troubles dans le Levant, la situation reprendra son état normal. Dans quelques jours il est probable que l'on ne parlera plus de cet incident international, à moins de nouvelles complications.

Un Franciscain gigantesque

Can Francisco, 18. — Frank-W. Hunter, dans un article publié dans "Business", publication hebdomadaire de la Chambre de Commerce de cette ville, suggère l'érection sur l'île Yerba Buena, dans la baie de San Francisco, d'une statue représentant un moine franciscain, statue qui dépasserait en dimensions celle de la Liberté dans le port de New-York.

Une telle statue, dit Hunter, serait le symbole de la ville et de l'histoire de la Californie. Elle donnerait en même temps au port de San Francisco une note caractéristique qui le rendrait fameux dans le monde entier.

La statue de la Liberté, à New-York, à 305 pieds de hauteur avec le piédestal. La statue du " franciscain" aurait 350 pieds de hauteur et s'élèverait à 700 pieds au dessus du niveau de la mer. On a suggéré que le moine franciscain soit dans une attitude de bénédiction.

La prison de Hull remplie

Ottawa, 20.—Les condamnations pour infractions à la loi des liqueurs sont tellement nombreuses que la prison de Hull est encore une fois remplie. On devra envoyer 15 prisonniers, dont quatre femmes, à la prison de Montréal, afin de faire de la place pour ceux qui attendent leur procès. Cependant la situation s'améliore quelque peu, les condamnations sont moins nombreuses.

QUE DOIT-ON PENSER DE L'AVENIR DE L'ABITIBI ?

Monsieur Jos. Grenier, le surintendant du Service des Ventes, au Ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, qui revient d'un voyage de quelques semaines dans cette région, raconte comme suit ses impressions à ce sujet :

" Dans le cours de l'été de 1920, dit-il, j'ai eu l'occasion de visiter ce coin si intéressant, mais encore trop peu connu, de la province de Québec.

" A cette époque, les travaux de défrichement se poursuivaient déjà avec entrain. Ce qui faisait défaut, c'était la résidence des colons sur leurs lots. J'ai cru devoir souligner cette lacune dans un rapport que j'ai eu l'honneur de soumettre à mon Ministre, et c'est à la suite de ce rapport qu'une lettre-circulaire fut adressée à messieurs les curés de l'Abitibi, avec prière d'en donner lecture à leurs paroissiens. Cette lettre était conçue dans les termes suivants :

" Jusqu'ici le gouvernement a usé d'une tolérance exceptionnelle vis-à-vis ceux qui ont acheté des lots dans l'Abitibi ; cette tolérance était justifiée dans une région nouvelle où le colon était privé de la plupart des accommodations que l'on trouve dans les autres régions. Aujourd'hui, la situation n'est plus la même : de grandes et belles routes sillonnent un grand nombre de cantons ; des colons sont établis avec leurs familles ça et là dans ces cantons. Malheureusement, un trop grand nombre n'ont pas cru devoir se conformer à la clause du billet de location qui oblige l'acheteur d'un lot à aller y résider dans les trente mois. Cette négligence, outre qu'elle constitue une entrave radicale au développement de la région, constitue aussi une grave injustice à l'égard de ceux qui résident sur leurs lots, en les privant des avantages résultant des services mutuels que se rendent des voisins, et surtout en les mettant dans l'impossibilité de former des arrondissements scolaires, les plaçant ainsi dans la triste nécessité de priver leurs enfants des bienfaits de l'instruction. Cet état de chose ne peut plus durer, et le Département faillirait à son devoir s'il le tolérait plus longtemps. En conséquence, il a décidé d'exiger l'application de la loi et des règlements dans l'Abitibi comme dans le reste de la province. Dans l'intérêt de cette belle région, et en justice pour ceux qui ont fait généreusement les sacrifices nécessaires pour remplir leurs obligations, le gouvernement a le devoir d'adopter une politique énergique à ce sujet."

" Cette année, j'ai pu constater avec un très vif plaisir que cet appel avait porté ses fruits, et ce, à tel point que le problème de la résidence sur les lots peut être considéré aujourd'hui comme virtuellement résolu. Il y a bien encore quelques réfractaires, mais la détermination clairement exprimée et fermement arrêtée du Ministre actuel de la Colonisation à faire respecter cette clause du billet de location finira par faire disparaître complètement ce que j'ai toujours considéré comme un des obstacles les plus sérieux au progrès de la colonisation.

" Grâce au travail admirable exécuté par le Service des Chemins, il m'a été possible de pénétrer dans les rangs, sur une profondeur variant entre sept, huit et même dix milles, sur de très belles routes, où les autos circulent avec la plus grande facilité.

" J'ai donc été à même de juger par moi-même des progrès opérés depuis ma dernière visite, en 1920, et ce que j'ai vu me permet d'affirmer que l'avenir de l'Abitibi, spécialement comme région de colonisation, est dès maintenant assuré.

" A ceux qui seraient tentés d'en douter, je leur conseillerais d'aller, comme je l'ai fait moi-même avec un réel plaisir, faire une courte visite à travers ces rangs que j'ai parcourus.

" A la vue de ces vastes champs d'avoine, d'orge et de blé, le tout de qualité supérieure, de ces maisons spacieuses et soigneusement entretenues, de ces granges aux larges proportions et remplies jusqu'au faîte, ils seront bien alors forcés d'admettre qu'on ne trouve pas plus beau dans nos vieilles paroisses.

" Je prends comme exemple le canton de Figuery, qui, soit dit en passant, n'est pas un des meilleurs, bien qu'il soit très bon, et je cite de mémoire et au hasard, parmi les colons que j'ai visités, M. Charles-Edouard Marchand, qui réside au rang double 9-10, à l'ouest de la rivière Harricana M. Marchand n'a pas craint d'abandonner le commerce de bois pour se livrer résolument à la culture du sol, et après seulement quelques années d'un rude labeur, il voit aujourd'hui la fortune lui sourire, et a le rare bonheur de pouvoir établir ses nombreux enfants autour de lui, sur des terres déjà largement défrichées. Les travaux exécutés par M. Marchand dans le cours de ces quelques années sont tout simplement étonnants.

" Il y a ensuite M. Bolduc, qui réside sur le 6e rang, à l'ouest de la rivière Harricana, où l'on voit une exploitation agricole à peu près parfaite. C'est une atmosphère de bonheur que l'on respire en pénétrant dans cette maison. M. Bolduc cultive sur une grande échelle, et sera à même de vendre cette année de trente à quarante tonnes de foin, et de l'avoine dans une égale proportion.

" Il en est de même des MM. Quessy, qui demeurent sur le 7e rang, et qui pourront disposer aussi d'une quarantaine de tonnes de foin.

" Je ne parle pas ici de M. Dollard Trudel, qui demeure sur le rang double 9-10, à l'est de la rivière Harricana, qui est le préfet du comté de Témiscamingue, et dont la réputation comme agriculteur modèle n'est plus à faire. Les produits de M. Trudel figurent avec avantage dans toutes les expositions.

" Croirait-on que, dans cette région de l'Abitibi, qui n'a encore qu'une dizaine d'années d'existence, il se trouve des cultivateurs qui ont récolté cette année jusqu'à cent cinquante tonnes de foin ?

" Qu'on n'aille pas s'imaginer que ce sont là des cas isolés, et que ce développement prodigieux est particulier au canton de Figuery. Les mêmes phénomènes réconfortants se voient, et à profusion, dans maints autres cantons, et tout particulièrement dans ceux de Landrienne, de Dalquier, de Royal-Roussillon, de La-Sarre, de La-Reine et aussi un peu dans ceux de Courville et de Barraute.

" Devons-nous conclure de ce qui précède qu'il n'y aura plus de mauvaises années pour les gens de l'Abitibi ? Si nous étions au printemps de 1923, je répondrais oui ; malheureusement, la crise du bois a sévi dans l'Abitibi, peut-être avec plus d'intensité que partout ailleurs, durant les dernières années, et les cultivateurs de cet endroit n'oublieront jamais l'aide qu'ils ont reçue alors de la générosité de l'honorable M. Perrault, dont le nom pour eux est synonyme de providence.

" Comme conséquence naturelle de cette crise, le prochain hiver sera encore très dur pour ces braves gens, mais ils se consolent à l'idée que ce sera le dernier, et aussi à l'idée que l'honorable M. Perrault trouvera bien encore les moyens de leur faire gagner quelques milliers de piastres durant cet hiver, comme il l'a fait l'an dernier, en travaux de chemins.

" Cette crise du bois, comme partout ailleurs, et plus encore probablement qu'ailleurs, a eu pour effet de pousser les gens de l'Abitibi vers la culture du sol, et j'en trouve la preuve dans le fait que, d'après des renseignements puisés au bureau de M. Nadeau, chef du Service des Inspections pour le district de l'Abitibi, environ 10,000 acres de terre ont été défrichées dans l'année 1921-1922, ce qui porte à 29,484 le nombre d'acres actuellement en culture, dont 19,790 sont en labour.

" Un des aspects caractéristiques de l'Abitibi, ce sont ces florissants villages que l'on voit échelonnés sur la route Allard-Devlin, qui s'étend de Senneterre à La-Reine, et qui couvre un parcours de plus de cent milles. La plupart des villages sont traversés par des rivières, qui en font des centres industriels importants, où les cultivateurs peuvent s'alimenter et où ils trouvent un travail rémunérateur durant la morte saison.

" Le tableau que je viens d'ébaucher n'est nullement chargé ; il est l'expression de la stricte vérité, et je me demande si, en présence d'une situation aussi brillante, il s'en trouvera encore qui douteront de l'avenir de l'Abitibi.

" On se demandera peut-être quels sont les principaux facteurs du développement si prodigieux de cette intéressante région. Je laisse à d'autres plus autorisés que moi le soin de répondre à cette question.

Le nouvel évêque de Mont-Laurier

SA GRANDEUR Mgr J.-E.-L. LIMOGES.

Evêque-élu de Mont-Laurier, en remplacement de feu S. G. Mgr Brunet. Il sera sacré évêque le 30 novembre.

Aux Détenteurs des Bons de la Victoire du Canada, à 5 ans et à 5½ pour cent d'intérêt

Émis en 1917 et échéant le 1er décembre 1922

OFFRE DE CONVERSION

LE MINISTRE DES FINANCES offre aux détenteurs de ces bons, qui désirent continuer leurs placements sous la garantie du Dominion du Canada, le privilège d'échanger à l'échéance les bons de l'une et de l'autre catégories portant intérêt de 5½ pour cent, payable semestriellement:

(a) Les bons de cinq ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1927.

(b) Les bons de 10 ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1932.

Tandis que les bons échéants rapporteront de l'intérêt jusqu'au 1er décembre 1922, les nouveaux bons commenceront à produire de l'intérêt à partir du 1er novembre 1922, CE QUI DONNERA UNE BONIFICATION D'UN MOIS ENTIER D'INTÉRÊT À CEUX QUI PROFITERONT DU PRIVILÈGE DE LA CONVERSION.

Cette offre est faite seulement aux détenteurs de bons arrivant à échéance et non pas à d'autres prêteurs. Les bons à émettre en vertu de cette proposition seront virtuellement de même nature que ceux échéants, sauf que l'exemption de taxe ne sera pas appliquée à la nouvelle émission.

Les détenteurs des bons échéants, qui désirent profiter de ce privilège de conversion, devraient porter leurs bons, LE PLUS TÔT POSSIBLE, MAIS NON PAS PLUS TARD QUE LE 30 SEPTEMBRE, à une succursale de toute banque chartrée au Canada, afin d'en recevoir en échange, pour les bons remis, un reçu officiel contenant une promesse de distribution de bons correspondants de la nouvelle émission.

Les détenteurs des bons échéants pleinement enregistrés, dont l'intérêt est payable par chèques émis à Ottawa, recevront, le 1er décembre, comme à l'ordinaire, leurs chèques d'intérêt. Les détenteurs de bons à coupons détacheront et retiendront le dernier coupon non échu, avant de remettre le bon lui-même pour être converti.

Les bons remis seront envoyés par les banques au ministère des Finances, Ottawa, où ils seront échangés contre des bons de la nouvelle émission, sous forme de bons pleinement enregistrés, ou de bons à coupons enregistrés, ou de bons à coupons au porteur, avec intérêt payable le 1er mai et le 1er novembre de chaque année, pendant la durée de l'emprunt. Le paiement du premier intérêt se fera le 1er mai 1923, et les bons de la nouvelle émission seront transmis aux banques pour distribution immédiate après la réception des bons remis.

Les bons de l'émission arrivant à échéance, qui n'ont pas été convertis en vertu de cette proposition, seront acquittés le 1er décembre 1922.

W. S. FIELDING,
Ministre des Finances.

Daté à Ottawa, le 8 août 1922.

CHAMPLAIN

India Pale Ale
CHAMPLAIN

Export Ale
CHAMPLAIN

La vraie Bière fortifiante, pétillante, mousseuse et rafraîchissante.

Les connaisseurs s'en délectent.

Porter
CHAIMPLAIN

Tonique fortifiant et récupérateur.

Distributeur :
F.-X. Lamontagne
LA TUQUE.

En vente partout.

LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITÉE · QUEBEC ·

BOIS DE PULPE

Nous achetons le bois de pulpe, écorcé à la sève, au couteau, ou à la machine

Prix : le plus haut qui peut être donné aux colons de l'Abitibi.

Nous achetons aussi le bois vert brut.

Tout renseignement sera donné, avec plaisir, s'adresser à

VENNES & BOURASSA - Barraute, Qué.

J.-P. HOUDE. EPICERIES DE CHOIX, AU CENTRE D'AMOS

BEURRE — FROMAGE — FRUITS — LEGUMES — CONSERVES

Spécialité du mois :

Vaisselle en pierre, porcelaine et cristal.

FRUITS, LÉGUMES, PROVISIONS, BISCUITS SU CRERIES, CIGARES, CIGARETTES, NOURRITURES pour VOLAILLES, ARTICLES D'AVICULTURES Etc

Legaré & Moisan

23 rue Sous-le-fort - - QUEBEC

Attention spéciale aux commandes par malle ou messag

Avocats du Canada Bonded Attorneys pour Amos

Paré & Dussault

AVOCATS

AMOS.

L. A. LADOUCEUR

AVOCAT

Édifice du bureau de Poste

AMOS, P. Q.

2ième étage, audessus du magasin de M. Arthur Drouin.

R. Ernest Lefaivre, L. I. C.

J. Arthur Gagnon

LEFAIVRE & GAGNON

COMPTABLES ET LIQUIDATEURS

Auditeurs, liquidateurs de faillites. Compétence et diligence apportée dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collections de comptes.

TELEPHONES 1108 - 1908

147, côte de la Montagne (Édifice Bossé) - - - - - - - QUÉBEC

Elisée Thériault, M. P.P.

Valmore Bienvenu L.S.L.

Thériault & Bienvenu

AVOCATS et PROCUREURS

51, rue St-Pierre, Québec

J.-P.-E. GAGNON

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR

Spécialité :

Règlement de faillites, et compromis entre créanciers et débiteurs.

25 ANS D'EXPERIENCE

BUREAU 44-46, rue DALHOUSIE QUÉBEC

Albert Grenier, L. L. L.

AVOCAT

EDIFICE BLAIS

Rue Principale,

Amos, P. Q.

EUGENE GOURRE, L.L.B.

AVOCAT

Edifice du bureau de poste

AMOS, P. Q.

Au dessus du magasin de M. Arthur Drouin

LOR. BERNIER

ARPENTEUR GEOMÈTRE

Spécialité : Expertises

AMOS

C'est le meilleur tabac, pour la pipe, qui se fume au pays, et vous chanterez ses louanges dès que vous l'aurez essayé. Chargez-en une pipe et jugez-en! 10 cts le paquet

Rock City Tobacco Co. Ltd. Quebec.

TABACS DOMESTIQUE ET DE VIRGINIE

LONG TOM

18 mai 1922.

QUESTIONS et RÉPONSES

SUR LA FORET

Machines dont se servent les gardes-forestiers

Q.— Quels sont les outillages mécaniques dont se servent aujourd'hui les gardes-forestiers, pour découvrir et supprimer les feux de fôrêts?

R.— Des tours d'observations pour découvrir les incendies, avec l'aide, ci et là, d'hydroaéroplanes. On se sert dans les tours d'appareils pour découvrir les feux et localiser les flammes. On se sert beaucoup de wagonnets à essence et de vélocipèdes pour faire la patrouille le long des voies ferrées. Des pompes à gazoline sont très utiles pour éteindre les petits feux. Là où les chemins sont bons, on se sert de petites automobiles et de camions automobiles. Toutes ces machines ainsi que d'autres appareils sont très utiles dans la lutte contre les incendies forestières.

Ce que peut faire une forêt reboisée.

Q.— Combien grande devrait être une fôrêt qu'on aurait reboisée pour produire assez de bois pour maintenir une petite usine de pulpe?

R.— L'ingénieur forestier en chef de la Cie des Laurentides estime qu'une forêt de 250 milles carrés peut rapporter 100,000 cordes de pois de pulpe à perpétuité. Il faudrait sans doute une forêt dix fois plus grande pour suffire à une de nos grande usines à papier à journal. Rappelez-vous que ceci s'applique à une forêt reboisée qui devrait rapporter 75 cordes de bois par acre, tandis que la fôrêt naturelle de l'Est du Canada produit seulement quatre à dix cordes par acre.

Bois à la dérive sur les rives du nord.

Q.— Les explorateurs nous laissent entendre qu'on trouve des quantités immenses de billots à l'embouchure de la rivière Mackenzie. D'où ce bois vient-il?

R.— Au service geologique, à Ottawa, on prétend que tous ces billots accumulés de temps en temps à l'embouchure des rivières qui se jettent dans l'océan arctique ont été entraînés de la Sibérie, de la Norvège et du fleuve Saint-Laurent.

Feux de forêts et les journaux.

Q.— Comme rédacteur de journal, j'ai toujours soutenu que les journaux quotidiens et hebdomadaires subissent les pertes causées par les feux de fôrêts. Je veux parler sans doute de la destruction du bois employé dans la fabrication du papier, l'épinette et le sapin.

R.— Votre assertion n'est pas exagérée. L'épinette et le sapin sont les matières premières dans la fabrication du papier à journal. A mesure que les incendies détruisent les forêts, le prix du bois augmente ; c'est ce que les fabriques de papier des Etats-Unis constatent aujourd'hui. Quand la province d'Ontario perd 700,000 acres de terrain boisé dans une seule saison, et la province de Québec en perd 600,000 acres, on comprend facilement que les hauts prix causes par la diminution de la quantité du bois qui devront être payés par le consommateur des produits du bois. On ne peut pas faire baisser le prix du papier à journal si on permet la destruction des forêt par les incendies.

N. B.— Au Canada, dans l'Abitibi, il semble que plus le feu détruit de forêts, moins le bois est cher, le bois à papier se donne. Pourrait-on me dire, quel prix les Etats-Unis paient pour notre bois? S'il est si cher aux Etats-Unis, pourquoi le donnerions-nous?

A. G.

Les Communes seraient chauffées à l'huile de charbon

On étudie actuellement, au département des Travaux Publics, au parlement, le projet de chauffer les bâtisses au moyen de l'huile de charbon. On nous affirme qu'il est pratiquement décidé d'adopter ce système plus économique.

On utiliserait l'huile brute comme combustible. Cette huile se vend six sous le gallon et il faut 100 gallons pour représenter une tonne de charbon. Comme la tonne de charbon se vend au gouvernement environ $16., on peut voir l'économie qu'il y aurait en employant le pétrole. On se trouverait à payer $6. une tonne de charbon.

L'an dernier, le gouvernement a dépensé 1700 tonnes de charbon pour chauffer ses bâtisses et il lui en a coûté $35,000. Ce montant représente les salaires des employés au chauffage et le coût du combustible.

Avec le pétrole, on diminuerait les employés et le coût du combustible serait moins élevé.

Tuberculose bovine

Le moyen de savoir si le troupeau est sain et de le conserver sain.

Tous les cultivateurs et les éleveurs de bétail auront intérêt à lire attentivement le feuillet No 16 du Ministère fédéral de l'agriculture que vient de publier le Directeur Général Vétérinaire. C'est une liste de 47 questions et réponses se rapportant au système de troupeaux accrédités et à la tuberculose bovine en général. Il y a 17 questions et réponses sur l'épreuve municipale dont deux expliquent la pasteurisation ; 6 questions sur le système d'épreuve par surveillance, 6 sur l'épreuve au moyen de vétérinaire privé auquel le Ministère fournit de la tuberculine sur demande adressée au Directeur Général Vétérinaire, 6 sur la tuberculose des porcs et 4 sur la tuberculose des volailles, au total 85 questions et réponses, donnant des renseignements complets sur les précautions à prendre pour maintenir, à peu de frais, les bovins, et tous les animaux en général, sains et sans tuberculose. Les quatre choses essentielles pour prévenir la tuberculose sont, d'abord, un troupeau sain au commencement, puis la propreté, la ventilation et la lumière. Ce feuillet que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau des Publications, Ottawa, est intitulé, "La Tuberculose Bovine"

Le niveau du Lac des Bois

Ottawa, 20.—Le niveau du Lac des Bois et autres questions se rapportant aux pulperies de M. Backus, sont à l'étude aujourd'hui à Ottawa, à une conférence présidée par l'hon. Mackenzie King. Ceux qui y prennent part sont les hons MM. Drury, premier-ministre d'Ontario, Johnson, Procureur Général du Manitoba, et M. Backus.

La Banque Nationale pillée

St-Nicolas, 20.—Un vol considérable a été commis ici la nuit dernière. Des bandits se sont introduits dans la succursale de la Banque Nationale où ils ont fait sauter le coffre de sureté et ont emporté une somme de $3000. Le vol n'a été découvert que ce matin. Monsieur Daulac, gérant du bureau, immédiatement prévenu, s'est mis sans tarder en communication avec les autorités de Québec et a donné l'éveil à la police provinciale qui s'est lancée à la recherche des voleurs.

Personne n'a eu connaissance du vol. Un voisin, Monsieur Ferdinand Mercier a entendu au cours de la nuit une détonation semblable à un coup de feu, qui était sans doute l'explosion du coffre-fort, mais il n'a rien vu et n'a pas attaché d'importance au bruit.

D'après les perquisitions faites sur les lieux, on croit que les bandits se sont introduits dans la banque par la porte principale et, le vol accompli, se sont enfuis en passant par le magasin de Monsieur Ignace Paquet, situé dans la même maison et communiquant avec la banque, car la porte du bureau de la banque était ouverte de même que celle du magasin Paquet où rien n'avait été touché. Des pistes aux abords du magasin indiquent aussi que les voleurs ont dû prendre la fuite par cette direction-là.

Le premier à découvrir le vol fut le commis de Monsieur Paquet, M. Roch Germain, qui, en arrivant pour ouvrir le magasin vers sept heures, fut tout étonné de trouver le magasin ouvert, et la porte de communication avec la banque enfoncée. Un examen des bureaux de la banque lui révéla le vol et il donna aussitôt l'éveil. M. Daulac, employé de la Banque Nationale, s'y rendit en toute hâte en compagnie du vicaire de la paroisse, Monsieur l'abbé Paquet, et de Monsieur Henri Morin. Tous trois constatèrent que les bandits avaient fait main basse sur toutes les valeurs qui se trouvaient dans le coffre de sureté, après l'avoir fait sauter avec de la dynamite, et y avaient enlevé une somme de $3000.

On n'a aucune trace des bandits. Personne ne les a vus et ne saurait pas conséquent les identifier. On ne saurait dire combien ils étaient, mais il est évident qu'ils devaient être au moins deux, car un seul homme n'aurait pas pu accomplir tout le travail qui a été fait par les auteurs de ce vol.

Des agents de police provinciale sont atendus ce matin à St-Nicolas pour faire des recherches.

Contre la guerre

Montréal, 18. —Dans son premier Montréal du Devoir, aujourd'hui, M. Henri Bourassa se prononce catégoriquement contre l'intervention du Canada dans l'imbroglio européen. Pour contre-balancer les influences qui s'exerceront de Londres, il conseille aux électeurs d'exercer auprès des députés une pression intelligente, méthodique, immédiate et constante afin qu'ils agissent sans retard auprès des ministres. "Il n'y a pas un jour, par une heure, pas une minute à perdre", conclut-il.

Fermeture des usines Ford

Détroit, Mich., 16. — M. Henry Ford, a pris, tard hier après-midi, les dispositions voulues pour fermer ses usines d'automobiles de Détroit au commencement de la nuit. Plus de cent mille ouvriers vont par conséquent se trouver sans ouvrage dans le district de Détroit pour une période indéterminée.

M. Ford, a demandé aux officiers de la compagnie des tramways de Détroit d'organiser leurs services de façon à pouvoir ramener chez eux les employés de nuit qui devaient quitter les ateliers à onze heures du soir.

Grande Vente à Réduction

25% d'escompte

dans les prix des

Montres, Bagues, Bijoux

.....chez.....

ROMUALD CHARLAND

ORFEVRE ET BIJOUTIER

AMOS

Angle de la 1ère Avenue et de la rue de la Gare

Il nous faut convertir notre stock en argent coûte que coûte. PROFITEZ DE L'OCCASION.

N.-B. — Quand vous avez besoin d'un Dentiste, vous n'allez pas chez l'épicier ou chez le forgeron, mais bien chez le dentiste. De même, quand vous avez besoin de Montres ou de Bijouteries, allez chez l'Orfèvre et Bijoutier.—ROMUALD CHARLAND, AMOS.

ST-ONGE & CIE, LIMITÉE

NEGOCIANTS EN GROS

Importateurs, Courtiers, Agents de manufactures, Consignataires.

AMOS - - - P. Q.

Mandats de Voyageurs.
Boîtes de sûreté et Garde de voleurs.
Caisse de Noël.
Change domestique et étranger.

Conseils Pratiques

Ramassez les sous, les dollars prendront soin d'eux-mêmes.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Succursale d'Amos, - - - VICTOR RIVARD, Gérant.
Succursale de La Reine, - - J. R. BLAIS, Gérant.
Succursale de la Sarre, - - JULES LAVIGNE, Gérant.
Succursale de Macamic, - - ALFRED ROY, Gérant.
Autres Succursales à Barraute, Senneterre, Dupuy et Privat.

MAISON FONDEE EN 1865

Librairie Langlais, Ltée

LIBRAIRES, EDITEURS, IMPORTATEURS GROS ET DETAIL

Papeterie en général.— Articles de bureaux.— Fournitures d'écoles.— Cartes géographiques.— Globes terrestres.— Tableaux noirs.— Mobiliers d'écoles.— Livres de prix.— Objets de piété.— Parfumerie.— Articles de fantaisie.— Blancs légaux pour secrétaires de municipalités, etc., etc.

177, RUE ST-JOSEPH - QUEBEC

4 août, 3 mois.

LANGLOIS & PARADIS Ltée.

EPICIERS EN GROS

19 rue St-Jacques, - QUEBEC

LE MEMORIAL D'ARGONNE

La dédicace solennelle du monument d'Argonne. Ce monument est élevé à la mémoire des héroïques soldats français, américains et italiens qui sont morts dans cette historique forêt de l'Argonne.

Maisons à vendre ou à louer

Meublées ou non

sur la 5e avenue.

S'adresser à

J. V. TREMBLAY

AMOS.

31-8-22

Bières et Porter

DE TOUTES MARQUES

J. R. Garneau,

Marchand-épicier,

33-35-37, Sous-le-Fort, Québec

Tél. 2276

Commandes par la malle remplie avec soin et promptitude.

Brique d'argile,
Brique de ciment
Pierre artificielle,
Tuyaux de béton

C'est le temps de donner vos commandes pour les produits de notre industrie.

Nous fabriquons de la Brique de choix et de la Brique de commerce, de la Pierre pour toutes les constructions, etc., etc.

DEMANDEZ NOS PRIX.

La Cie de Briques de l'Abitib

AMOS, P. Q.

Aristide Cournoyer

NOTAIRE A DUPUY, QUE

Agent de la Banque d'Hochélaga.—Les Bureau de renseignements pour colons

LA QUESTION TURQUE

Paris, 21.—La conférence préliminaire de paix sur la question d'Orient qui s'est tenue, hier, à Paris, et à laquelle assistaient les représentants de la France, de l'Angleterre et de l'Italie, a eu le résultat suivant : il n'y aura pas de guerre en Orient et on convoquera une conférence de la paix pour régler cette question turque. Cette conférence aura lieu dans une couple de semaines à Venise ou à Rome. Huit nations participeront à cette conférence : la France, l'Angleterre, l'Italie, le Japon, la Turquie, la Grèce, la Roumanie et la Yougo-Slavie. L'admission du Japon, à la dernière minute a été une surprise. Elle est due à la demande de Lord Curzon. Celui-ci a déclaré à Poincaré que son gouvernement redoutait les rapports entre le gouvernement d'Angora et le gouvernement de Moscou et qu'il désirait la présence des délégués du Japon afin de combattre l'influence soviet. Comme, à cette conférence on redegera un traité qui sera appelé à remplacer celui de Sèvres et que ce dernier traité avait été signé par le Japon, il était bon que ce dernier pays participe à la rédaction du nouveau traité. On a fait remarquer dans les cercles français que l'admission du Japon va assurer un vote de plus à la politique britannique. En consentant d'admettre le Japon, M. Poincaré a demandé que la Roumanie et la Yougo-Slavie soient aussi invitées.

Bien que les Etats-Unis ne soient pas compris dans les huit puissances qui formeront la conférence proposée, on regarde comme certain que si le gouvernement manifeste le désir d'y prendre part, même comme observateur, il y sera invité tout de suite par les Alliés. De fait, on dit qu'il existe dans certains milieux un sentiment puissant en faveur d'une invitation aux Etats-Unis d'envoyer un représentant, mais étant donné que le gouvernement américain veut rester étranger aux affaires européennes, les Alliés ont décidé de ne pas prendre l'initiative.

Lord Curzon, M. Poincaré et le comte de Sforza ont été complètement d'accord sur l'importance d'éviter toute guerre dans le Levant ; mais Lord Curzon a affirmé que la Grande-Bretagne estimait que la présence d'une flotte considérable dans les détroits était nécessaire pour faire respecter la liberté de passage.

L'amiral Lord Beatty, de la marine britannique, et l'amiral Grasset, de la marine française, ont fait rapport sur la situation navale et militaire dans les Dardanelles. On croit que l'amiral Beatty a déclaré que la liberté des détroits devrait être maintenue par la marine.

Tout en insistant sur ce qu'ils appellent leurs légitimes revendications au sujet de la Thrace, d'Andrinople et de Constantinople, les Turcs consentiraient à rester en Asie Mineure jusqu'à ce qu'une conférence ait étudié leurs demandes.

En France, on a confiance que l'accord sera unanime entre la Grande Bretagne et les Alliés lorsque la conférence se réunira de nouveau vendredi, et l'on va jusqu'à prédire que les troupes britanniques seront retirées.

D'un autre côté, tard, hier soir, en réponse à une question posée, on a déclaré dans les cercles britanniques que les troupes anglaises n'étaient pas en danger à Chanak, ce qui laisse croire qu'elles peuvent rester là avec l'approbation tacite des Turcs.

UNE OFFRE

Londres, 21.—Le correspondant du "Times" de Paris, comprend que Lord Curzon est prêt à offrir de retirer les troupes britanniques de Chanak, en échange de la coopération navale de la France dans la défense des détroits.

A VENISE

Paris, 21.—Il est pratiquement décidé que la conférence proposée sera tenue à Venise, à condition que Kemal Pacha puisse s'y rendre. Il est probable que les Alliés s'y feront représenter par leurs ministres des affaires étrangères.

ON VEUT LA GUERRE

Constantinople, 21.— L'assemblée, turque nationaliste d'Angora, par une écrasante majorité, vient d'autoriser Mustapha Kemal Pacha à poursuivre la guerre jusqu'à ce qu'il ait accompli pleinement le programme contenu dans le pacte nationaliste d'Angora et obtenu les conditions exigées.

On confirme la nouvelle que la France a retiré ses troupes de Chanak et que l'Italie fait apparemment la même chose. Les forces britanniques restent seules en cet endroit.

ATTAQUE CERTAINE

Constantinople, 21.—Hamid Bey, représentant nationaliste turc à Constantinople vient de déclarer que l'armée turque va certainement déclarer la guerre aux Anglais si ces derniers essaient d'entraver le mouvement des forces kémalistes à travers les détroits jusqu'à la Thrace.

LES ANGLAIS MOBILISENT

Constantinople, 21. — Les Anglais mobilisent dans la zone neutre tout ce dont ils disposent de vaisseaux de guerre, soldats, canons et munitions. Ils se préparent à frapper un rude coup sur terre, sur mer et dans les airs, si les Kémalistes les provoquent. Les Turcs se concentrent aux alentours d'Ismid et de Chanak.

AUX DARDANELLES

Londres, 21.— Une dépêche venant de la région des Dardanelles dit que les Anglais ont donné ordre aux civils chrétiens, musulmans et juifs d'évacuer Chanak immédiatement parce que, si les Turcs attaquent, la ville sera bombardée.

ILS QUITTENT CONSTANTINOPLE.

Constantinople, 21.— De nombreux chrétiens, redoutant un règne de terreur et d'atrocités, au cas où la ville tomberait aux mains des Turcs, abandonnent la ville.

Si les Turcs attaquent, la panique sera complète ici.

SUR LA FRONTIERE

Londres, 21.— Une dépêche de Constantinople au News Agency mande que la cavalerie turque a atteint les environs de Bigha, sur les limites de la zone neutre, du côté asiatique des Dardanelles.

CONFERENCE A SMYRNE

Smyrne, 21.— Mustapha Kemal Pascha a mandé en toute hâte, à Smyrne, Yussuf Kemal Bey, ministre des affaires étrangères du gouvernement d'Angora pour assister à une conférence avec le général Pellé, haut commissaire français.

On dit que le général Pellé a soulevé des questions d'une délicatesse telle que Kemal Pacha ne veut rien décider sans avoir consulté le ministère des affaires étrangères ture. On pense ici que Kemal Pacha va réserver sa réponse à la note que lui ont transmise les commissaires alliés le 18 courant jusqu'à l'issue de cette conférence et que l'assemblée d'Angora aura l'opportunité de voter sur les recommandations à faire.

Le prolongement du séjour du général Pellé à Smyrne semble indiquer que l'attaque des kémalistes si elle doit se produire, sera retardée passablement, ce qui permettra l'arrivée les renforts britanniques. La police française de Constantinople maintiendra l'ordre ici pendant que les Anglais défendront le territoire menacé.

A CONSTANTINOPLE

Constantinople, 21.— Les soldats anglais qui étaient ici sont tous dirigés vers les points stratégiques des détroits. On a donné ordre aux femmes et aux enfants de s'embarquer aujourd'hui.

Des transports anglais chargés de cavalerie, d'artillerie et de munitions arrivent à Haidarpasha, le long du chemin de fer d'Ismid. Les soldats de la garnison de Constantinople construisent des retranchements à Scutari, sur le côté asiatique du Bosphore, qui constituera la seconde ligne de défense, la première étant établie à Yarinja, une petite station de chemin de fer entre Haidarpasha et Ismid. La police britannique de la capitale a augmenté considérablement son effectif et elle sera probablement assistée des gendarmes français.

On estime actuellement les forces britanniques à Constantinople et dans les Dardanelles à 16,000 hommes. Avec les renforts que l'on attend prochainement, cet effectif sera porté à 75,000 environ. Cette force sera encore augmentée par des détachements des flottes de l'Atlantique et de la Méditerranée. Les Anglais enrôlent actuellement des réfugiés russes qui possèdent un certain entrainement militaire pour l'ouvrage auxiliaire, alors que les Russes Kalmuks de la Mandchourie sont recrutés pour dresser les chevaux.

On s'attend à ce que la Grande Bretagne ait au delà de cent mille hommes dans la région avant longtemps.

AUTRE VILLE EN FLAMMES

Londres, 21.— Sur un renseignement communiqué hier par l'amiral Du Mesnil commandant des forces navales françaises dans le Proche Orient, le ministre de la marine de France, a annoncé que la ville de Panderma, sur la rive sud de la mer de Marmara, était en flammes, et qu'il y avait de nombreuses victimes.

LES ETATS-UNIS NEUTRES

Washington, 20. — Les Etats-Unis, maintenant leur politique de non-participation en Europe, ne prendront aucune part aux hostilités possibles contre les Turcs à Constantinople et aux Dardanelles.

Mort de M. Angus

Montréal, 18. — M. R.-B. Angus ancien président de la Banque de Montréal, directeur de cette institution, du Pacifique Canadien et de plusieurs autres grosses corporations est décédée hier soir à sa résidence de campagne à Senneville, près de Montréal, à l'âge de 92 ans.

FORGERON DEMANDE

On demande un forgeron bon spécialement pour le ferrage des chevaux. S'adresser à M. Geo. Filion, No 42, rue Scott, La Tuque, Qué.

EDOUARD BELLEAU
AVOCAT
(De Nadeau & Belleau)
Bureaux permanents à
126, ST-PIERRE, QUEBEC
167, COMMERCIALE, LA-TUQUE

Rés : 52 Téléphones Bureau 24

GUSTAVE DUGUAY
NOTAIRE
90, COMMERCIALE, LA-TUQUE

Téléphone 143
Dr GEORGES HÉLIE
Médecin-Vétérinaire.
105, rue St-Urançois, LA-TUQUE

Tél. Rés. 31. Tél. Bureau 67
WILLIE JUNEAU
Représentant de la Légaré Automobile, Ltée, pour les marques suivantes: Chevrolet, Essex, Hudson, Nash, Franklin.
Rue Commerciale, LA TUQUE

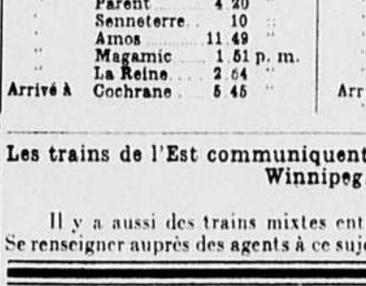
R. A. PILON
Horloger - Bijoutier
Réparations garanties de tous genres. Bel assortiment de Bijouterie, consistant en Montres, Bagues, Chaines, à des prix réduits.
25, Rue Saint-Joseph, LA-TUQUE

GEORGES FILION
Forgeron
Spécialité: Ferrage des chevaux et réparations de toutes sortes à bon marché.
42, rue Scott, LA TUQUE
17-8-22—1 an.

Tél : Bureau 72 Tél : Rés. 40
C.-ROMULUS DUCHARME
AVOCAT
BUREAU : HOTEL DE VILLE
LA-TUQUE

Téléphone No. 21 B. Postal: No. 65
HOTEL WINDSOR
Le plus fashionable entre Québec et Winnipeg.
50 chambres à coucher avec bains.
Les touristes sont assurés du plus grand comfort à des prix raisonnables.
71, 73, 75, rue Commerciale,
LA TUQUE, P. Q.
10-8-22—n.o.

ARTHUR GUERTIN
Manufacturier de portes et châssis
Marchand de bois de toutes sortes
219, RUE COMMERCIALE, Tél. 125
La Tuque



Tél : Bureau 93 B. P. 87
E. H. LAMOTHE
OPTÉMÉTRISTE-OPTICIEN
Horloger-Bijoutier
37, RUE COMMERCIALE,
LA TUQUE

CHEMINS DE FER NATIONAUX

SERVICE MONTRÉAL — QUÉBEC — COCHRANE
Par le TRANSCONTINENTAL
Service quotidien entre Montréal ou Québec et Fitzpatrick
(excepté le dimanche)

Départ de Montréal à 2.45 hrs p. m. ; de Québec à 5 hrs p. m.
Départ de Fitzpatrick, 6.40 hrs a. m. ; de la Tuque, 6.50 hrs a. m.

Entre Québec et Montréal (via Harvey Jonction) et Cochrane.

Trois trains par semaine dans chaque direction

LUNDI — MERCREDI — VENDREDI :

		heures			Heures
Départ de Québec		5 p. m.	Départ de Cochrane		1 20 p. m.
"	Montréal	2 45 "	"	La Reine	3 55 "
"	Harvey Jct	5 30 "	"	La Sarre	4 27 "
"	La Tuque	10 40 "	"	O'Brien	5 35 "
"	Parent	4 20 "	"	Amos	6 39 "
"	Senneterre	10 "	"	Senneterre	8 15 "
"	Amos	11 49 "	"	Parent	1 50 a. m.
"	Magamic	1 51 p. m.	"	La Tuque	6 50 "
"	La Reine	2 54 "	"	Harvey Jct	8 50 "
Arrivé à	Cochrane	5 45 "	Arrive à	Québec	11 45 "
			"	Montréal	2 p. m

Les trains de l'Est communiquent à Cochrane avec eux de Winnipeg.

Il y a aussi des trains mixtes entre Fitzpatrick et Cochrane. Se renseigner auprès des agents à ce sujet.

ENCOURAGEZ LES PRODUITS CANADIENS
TELEPHONE 2471-2472
QUEBEC PRESERVING Lted.
EPICIERS EN GROS ET MANUFACTURIERS
DE MOUTARDE, CONFITURES ET CATSUPS
45, RUE SMITH, ... QUEBEC.

SI vous avez besoin de
Bois brut ou préparé,
Brique, Chaux, Ciment,
Bishopric, Stuc,
Lattes, Enduits.

Si vous désirez avoir —
Des planchers en bois franc, des décorations à l'intérieur de votre maison, des portes, des fenêtres, du papier pour toitures, du papier pour doubler les murs, capitonage, moulures, bardeaux, Sheetrock Wall Board, Beaver Board, Bardeaux teints, Bois franc, etc.
Télégraphiez ou écrivez à —

The BROWN CORPORATION
Branche du détail,
LA-TUQUE, P. Q.

Un assortiment complet de matériaux en pin de Colombie (B. C. fir) est gardé en tout temps dans nos vastes hangars à bois.
Toutes les qualités de matériaux à des prix raisonnables.
Aucun ordre n'est trop minime ou trop considérable pour nous. Nous donnons à tous nos clients, le même service de première classe.
Les matériaux marqués "La-Tuque" sont les meilleurs.
21-9-22

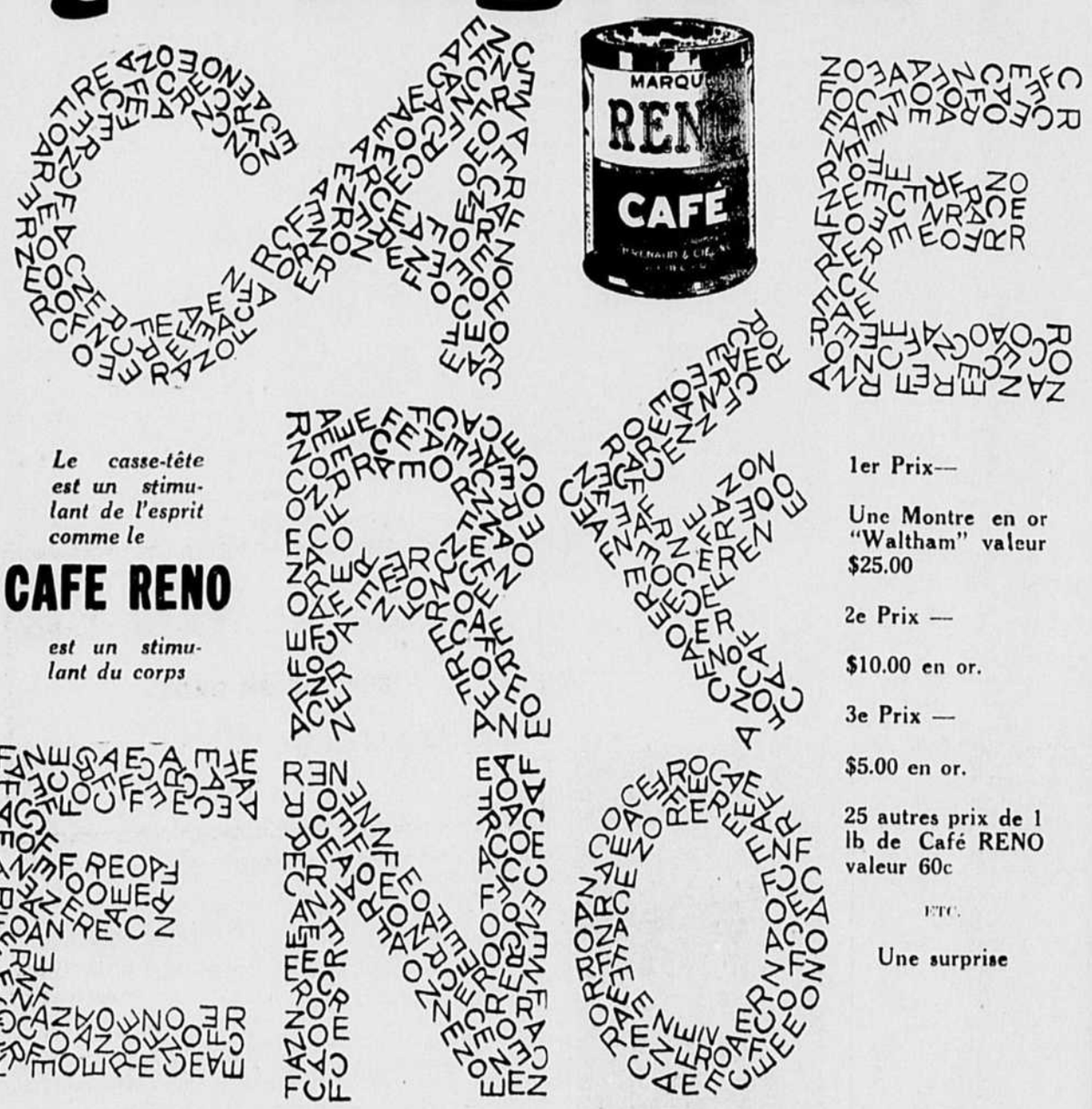
A VENDRE

300 chaises de théâtre, aussi bonnes que neuves; si vous avez l'intention d'ouvrir une salle de vues animées, vous trouverez ici une splendide occasion de vous meubler à bon marché, à **très bon marché même !**

Pour informations, s'adresser à Casier postal 7, La-Tuque.

A Lisbonne.—Le prix du pain n'est pas encore à la baisse à Lisbonne, puisqu'une émeute vient de se produire pour protester contre son chiffre trop élevé. Les boulangeries ont été envahies.

Qui Gagnera ?



Le casse-tête est un stimulant de l'esprit comme le

CAFE RENO

est un stimulant du corps

1er Prix—
Une Montre en or "Waltham" valeur $25.00

2e Prix —
$10.00 en or.

3e Prix —
$5.00 en or.

25 autres prix de 1 lb de Café RENO valeur 60c

ETC.

Une surprise

Conditions du Concours

1.—Dire combien de fois vous formerez les mots "CAFE RENO" avec les petites lettres comprises dans ce casse-tête.
2.—Avec la balance des lettres insuffisantes pour former " CAFE RENO ", dites quel mot vous trouvez.
3.—La réponse devra être envoyée pas plus tard que le 2 octobre 1922, à

Département de la Publicité
J.-B. RENAUD & CIE, Inc
Département de la Publicité
Québec

PORTER
Champlain

Reconstituant !
Incomparable !

DISTRIBUTEUR
F.-X. Lamontagne,
LA TUQUE

LA GAZETTE DE LA TUQUE

DIRECTEUR : EDOUARD BELLEAU

REPRÉSENTANT ET AGENT-GÉNÉRAL : ALDORI DUPONT

Pratiquons l'économie

Nous ne saurions trop insister, à l'approche de l'hiver, sur la nécessité de pratiquer la plus stricte économie en tout et partout La période de stabilisation des affaires, bien que commencée depuis quelques mois, n'a pas encore atteint cette heure ou la tendance générale sera vers la hausse. Les salaires sont bas, les nécessités de la vie sont encore à un prix assez élevé, l'argent est rare, le crédit difficile à obtenir et excessivement coûteux à conserver, le commerce hésitant, bref tout annonce que l'hiver sera rude et que les imprévoyants auront à souffrir.

Il n'y a pour le moment qu'un remède à cette situation et c'est l'économie. Sur chaque dollar qu'il gagne, l'ouvrier doit mettre de côté $0.20c. au moins, et il n'en est pas un seul qui ne puisse faire ce léger sacrifice en ne retranchant de ses dépenses que le surplus inutile et gaspillé le plus souvent pour la satisfaction de quelques caprices. Nous ne devrions jamais dans ces temps de crise dépenser un seul sou avant d'avoir établi notre budget de la semaine. Ainsi par exemple, un ouvrier qui gagne $20.00 ou $22.00 par semaine, si la nourriture, le logement, le vêtement de sa famille et ses taxes lui prennent $18.00 ou $19.00 par semaine, ne devra pas dépenser $5.00 ou $6.00 en amusements, en friandises et en sorties, c'est clair, autrement il s'endettra nécessairement.

Avant de faire une dépense qui n'est pas absolument nécessaire calculons d'abord nos revenus, Si ce calcul fait, nous constatons que nous pouvons disposer de quelques piastres, mettons de côté la moitié de notre surplus et employons la balance. De cette façon, nous nous amasserons peu à peu une petite réserve pour les jours de misère et quand la maladie ou le manque de travail viendront s'asseoir à notre foyer, nous ne serons pas forcés de recourir à la charité publique pour vivre, ce qui n'est pas une alternative bien agréable, il faut l'avouer.

Les perspectives de travail pour l'hiver ne sont pas alléchantes, du moins en ce qui concerne la ville. Pour les gens habitués aux rudes travaux des chantiers, il y aura suffisamment d'ouvrage pour assurer une subsistance, que tous ceux qui le peuvent se hâtent de signer un engagement afin de n'être pas pris au dépourvu à l'arrivée des neiges. La vie des chantiers est une bonne école d'économie pour qui sait s'y instruire. Loin des distractions multiples des villes, à l'abri des nombreuses occasions de dépenses que suscitent le voisinage des magasins et les veillées oisives, le bûcheron et sa famille vivent frugalement ; même avec un salaire ordinaire un homme s'y trouve ralativement bien mais tout le monde ne peut être bûcheron ; chacun son métier dit le proverbe. C'est à ceux qui ne peuvent s'employer aux chantiers de se chercher immédiatement un emploi et en attendant la devise générale doit être : " économie en tout ".

A force de le répéter peut-être parviendrons-nous à convaincre nos lecteurs que c'est là qu'est le secret non seulement de l'aisance, mais même de la richesse comme peuvent en témoigner les magistrats de la finance américaine qui ont édifié leurs colossales fortunes en économisant leurs sous d'abord et leurs dollars ensuite.

Edouard Belleau

Retard préjudiciable

Nos trottoirs de ciment qui devaient être commencés il y a une couple de semaine au moins ne le sont pas encore par le temps qui court.

Un bon nombre de journaliers qui attendent depuis assez longtemps que ces travaux commencent, trouvent le temps passablement long et ce avec raison.

D'un autre côté il est à noter que la belle saison pour la confection de ce genre de travaux s'avance très rapidement et il est fort douteux que la quantité de verges carrées qui devait être faite cette année soit exécutée.

Ce retard prolongé nuit aussi d'une manière assez considerable au bon confort des piétons qui ont à circuler aux endroits où ces trottoirs doivent être construits, car les vieux trottoirs de bois y sont enlevés depuis un certain temps et il leur faut nécessairement marcher dans un sable plus ou moins mouvant.

A tout événement, mieux vaut tard que jamais, et il est à souhaiter que le contracteur fasse en sorte, lorsque les travaux de construction seront commencés, que la marche d'iceux soit poursuivie activement afin que nous ayons cette année, sinon la totalite, du moins une grande partie des travait faits avant

Notes personnelles

MM. Wenceslas Plante et Jos. Lamontagne, échevins de cette Ville, sont allés la semaine dernière à Ste-Geneviève de Batiscan, dans l'intérêt de la municipalité, concernant notre route régionale.

M. Zénon Pineault de Parent était de passage en cette ville jeudi dernier, en voyage d'affaires.

M. Jos. Lamarche était de retour d'un voyage d'affaires à Montréal à la fin de la semaine dernière.

M. Jos. Dufour est allé à Québec jeudi dernier ; il était de retour vendredi soir.

M. Aimé Duchaine, restaurateur, est revenu ces jours derniers d'un voyage d'affaires à Québec.

M. Wenceslas Plante est allé faire un voyage dans l'Abitibi au commencement de cette semaine.

M. et Mme Alfred Dufour, de St-Bruno étaient de passage à La Tuque, les hôtes de M. Joseph Dufour il y a quelques jours, à l'occasion de la mort de Mme Jos. Dufour.

Notre police

La police a été appelée sur la rue St-Louis au cours de la semaine, par une dame de cet endroit, dont le mari en boisson voulait lui faire un mauvais parti.

Arrivée sur les lieux la police calma l'individu, et après être demeuré quelque temps sur les lieux, notre ivrogne s'endormit tranquillement. La dame remercia alors le policier et lui fit part que maintenant qu'il dormait, qu'il pouvait se retirer.

Chose étrange, cet indiividu n'est marié que depuis quelques mois, et, paraît-il, il s'enivre assez fréquemment, et, à chaque fois il a la manie d'essayer de maltraiter sa femme. Heureusement que rien de malheureux ne s'est encore produit.

Dimanche après-midi, une demoiselle Foisy qui était sur le terrain du cirque qui est de passage en notre ville depuis quelque jours, ayant fait quelques tours sur la carrousel, y laissa sa sacoche.

Au bout de quelques instants elle constata qu'elle n'avait plus sa sacoche et elle en avisa immédiatement le constable Thomas Mongeon qui se trouvait sur les lieux.

Monsieur Mongeon se mit de suite à faire des recherches dans le but de retrouver l'article perdu et heureusement après quelques démarches il réussit à la retrouver et fit remise de la dite sacoche à la propriétaire. Mlle Foisy manifesta sa reconnaissance qui était certes motivée, car elle rentrait non seulement en possession de sa sacoche mais aussi de quelques paistres qui s'y trouvaient à l'intérieur.

C'est le seul incident qui est arrivé au cours du passage des individus en charge de ce petit cirque. Ils ont bien essayé de jouer certains jeux de hasard, mais nos policiers leur ont enjoint d'avoir à cesser immédiatement, et aucune plainte n'a été enregistrée contre eux par la suite

Le cirque a enfin laissé la ville lundi matin emportant plusieurs centaines de piastres de la population de notre ville.

Décès de Joseph Drolet

La Tuque, 21.— M. Joseph Drolet, ancien employé dans le département du fret, à la gare de La Tuque, est décédé hier à Québec. M. Drolet avait quitté son ouvrage ici pour cause de maladie Il souffrait depuis assez longtemps de tuberculose. Il est mort chez son oncle, qui demeure sur la rue Hermine à Québec.

Nos condoléances à la famille Drolet.

Mort de Mme Jos. Dufour

Comme on le sait, Madame Dufour, qui a subi une opération au commencement de la semaine dernière, paraissait se rétablir graduellement, quand jeudi dernier des complications se déclarèrent et son cas devint très grave.

M. Dufour fut informé par télégramme du fait et se rendit donc à Québec immédiatement.

Malheureusement Madame Dufour ne vécut que quelques heures après son arrivée et elle expira à 7½ (chure nouvelle), jeudi soir dernier.

Le cadavre de la défunte fut transporté à La Tuque dans la journée de vendredi et il fut déposé à la demeure de M. Jos. Dufour, au 1er étage de l'hôtel-de-ville où ce dernier habite depuis qu'il occupe la charge de chef de Police de cette ville. Le corps fut gardé jusqu'au lundi matin et un très grand nombre de personnes, parents et amis de la défunte lui rendirent une dernière visite et lui offrir leurs meilleures prières.

Imposantes funérailles

Lundi matin eurent lieu les funerailles de Madame Joseph Dufour, née Eugénie Lavoie, auxquelles ont pris part un grand nombre de parents et amis des familles Dufour et Lavoie.

La levée du corps fut faite à 8.30, à la demeure de M. Dufour sur la rue Commerciale, et suivant le désir de la famille, la dépouille mortelle fut transportée par les porteurs à pied jusqu'à l'église paroissiale.

Les porteurs étaient les suivants : MM. Edmond Gagnon, Adélard Gagnon, Albani Lavoie, Edmond Tremblay, Aurèle Fortin et Oscar Fortin. La couronne de fleurs donnée par les Chevaliers de Colomb était portée par M. Azarias Audit ; le corps des pompiers volontaires de la Ville était représenté presque au complet, sous la direction de M. Elie Tremblay.

En tête de la procession à l'église, on remarquait M. Alfred Dufour et sa dame, beau-père et belle-mère de la défunte, M. Pascal Thibeault et sa dame, M. Donat Tremblay et sa dame, oncles et tantes de Mme Dufour, etc.

La bannière des Dames de Ste-Anne était portée par MM. Liguori Savard et Jos. Polette, vu que Madame Dufour faisait partie des Dames de Ste-Anne.

A l'église qui était parée de tous les décors pour la circonstance, après l'entrée des assistants et au commencement de la grand'messe, il y eut distribution de cierges pour tous.

La messe spéciale fut célébrée par M. le vicaire Caron, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre ; à l'orgue on remarquait, M. le Maître de chant, M. Réal Gravel, M. Hercule Lavoie, M. Télesphore Gravel, un Rév. Frère Mariste, M. A. Vandal, M. Victor Pross, etc.

Parmi l'assistance nombreuse qui avait tenu à rendre un dernier hommage à la disparue si regrettée, on remarquait : MM. Wenceslas Plante, J.-Nap. Langelier, C.-R. Ducharme, Onésime Tremblay, H.-R. Hillier, Jos. Lamarche, Amedée Paquin, Rénat Bouchard, Hector Lamothe et sa dame, Dr J.-D. Vilandré, Dr. Lucien Ringuette, Antonio Bellefeuille, Aldori Dupont, P.-E. Riberdy, M. Louis Fortin, M Ernest Gravel, M. Willie Riberdy, M. Nap Dumont, J.-A. Comeau, Azarias Audit, David Audit, Georges Clairey, M. J.-Ern. Desbiens et sa dame, M. Georges Gingras et sa dame, Mme Donat Beaupré, Mme Alphonse Dupont, Mme Bernard Dupérré, M. Honoré Clairey, M. Jos. Pagé, Mme O. Fortin, Mme A. Fortin, Mme A. Bellemare, M. A. Roy et sa dame, M. Sdams Bellemare, M. Léo Leclerc, M. C. Champoux, Mme J.-T. Gagné, M. E. Vandal, M. Pierre Bertrand, Mme Georges Filion, Mme Allard, Mlle Hermine Desbiens, M. E. Allard, Mlle Hermine Desbiens, M. E. Allard, et une quantité d'autres qui nous échappent à la mémoire.

Ces funérailles en un mot furent des plus imposantes, et la grande assistance prouve clairement que la défunte était beaucoup considérée par tous.

Aux familles si cruellement éprouvées par cette perte de Mme Joseph Dufour, nous adressons nos condoléances les plus sincères

NOTES SOCIALES

M. Jos. Pagé, de la Windigo, était à La Tuque lundi de cette semaine.

M. Paschal Thibeault et sa dame, également de St-Georges de Champlain arrivaient à La Tuque samedi dernier pour y passer quelques jours.

M. Adélard Gagnon et sa dame de Jonquière étaient en ville, ces jours passés.

M. Adélard Gagnon, d'Hébertville a passé quelques jours à La Tuque, il est reparti mardi matin.

Mme Joseph Tremblay et son frère M. Albani Lavoie, de Jonquière, sont venus assister aux funérailles de Mme Joseph Dufour, leur sœur, lundi de cette semaine.

M. Thomas Chiasson partait lundi pour un voyage de chasse de quelques jours.

CONDAMNÉ AU PÉNITENCIER ET AU FOUET.

La Tuque, 20.—Une condamnation exemplaire vient d'être portée ici contre un sale individu.

Gaudiose Chamberland, qui avait été accusé d'avoir tenu une maison de désordre dernièrement, et qui était sorti sous caution, a comparu le 20 devant l'hon. Alfred Marchildon, et a été condamné à 2 ans de pénitencier et en plus à 10 coups de fouet, un mois avant sa sortie de prison.

Nouveau Boucher

Il nous fait plaisir de porter à la connaissance de nos lecteurs que l'ancien étal de boucherie, antérieurement tenu par M. Liguori Savard, sur la rue St-Antoine, en face du Marché, sera maintenant tenu par M. Pierre Chouinard.

Monsieur Chouinard entend commencer les affaires cette semaine. Nous espérons qu'il saura agir de manière à donner satisfaction à tous.

Un cas de picotte

Nous avons un cas de picotte qui s'est déclaré à la fin de la semaine dernière, chez M. Scalzo de cette Ville. Afin de prévenir tout danger de contagion ou empêcher que cette maladie contagieuse puisse se propager ailleurs, la maison occupée par M. Scalzo a été placardée le jour même.

Durant le mois passé pas un seul cas de maladie contagieuse a été enrégistré, et pour ce mois, il n'est pas à présumer qu'il y en ait beaucoup.

Naissance

Monsieur et Madame François Duchesneau font part à leurs amis de la naissance d'un fils, portant les noms de : Joseph-Camille-Roger Duchesneau.

Parrain et marraine, Monsieur Romuald Bélanger et sa dame, tante et oncle de l'enfant.

PERDU. — Perdu un manteau gris pour dame, à partir de le Bostonnais jusqu'au pont de Lacroche. Récompense promise à celui qui le rapportera au magasin Georges Gingras.

Agent de La Gazette du Nord

Monsieur Napoléon Dupont, de La Tuque, est autorisé à solliciter et à recevoir des abonnements pour la compte de " La Gazette du Nord ".

Théâtre Empire

Programme de la semaine du 24 sept. au 1er oct. 1922.

DIMANCHE, LE 24 SEPT.

Ethel Clayton dans : " **The Cradle** ". Vue tout à fait magnifique de la compagnie Paramount avec " **Old Dynamite** ", une production de l'Ouest des plus émouvantes, renfermant maintes prouesses que vous ne pouvez manquer d'aimer. Aussi une charmante comédie intitulée : " **Play House** ".

MARDI ET MERCREDI, 25 ET 26 SEPT.

Will Rogers dans : " **Doubling for Romeo** ", avec titres en français et en anglais, assisté de Elmer Rice et Will Shalespeare font une comédie des plus attrayantes. C'est une délicieuse satire sur " Roméo et Juliette ". L'action se passe à Venise. Nous vous promettons de passer une soirée très intéressante en assistant à cette représentation ; avec la 5ème ronde de " **Leather Pushers** ", et une excellente comédie intitulée " **Be reasonable.**"

MERCREDI ET JEUDI, 2 ET 28 SEPT.

" **The Sin of Martha Queed** " Une Production de Allan Dwan, avec titres en français et en anglais.

Episode 3 de la série " **Robinson Crusoé** ", formant une représentation complète.

VENDREDI ET SAMEDI, 29 ET 30 SEPT.

La très grande vue Paramount spéciale : " **The Affairs of Anatol** ". Une grande vue en neuf rouleaux, renfermant Wallace—Reid, Théodore Roberts, Gloria Swanson, Bebe Daniels, Agnes Ayers.

C'est une représentation qui a coûté très chère à avoir pour La Tuque et que vous ne devez pas manquer de voir, étant la plus grande production de Cecil B. De Mille. Cette vue donne une analyse des affaires matrimoniales et des problèmes du divorce, laquelle est mêlée de parties fort comiques. Le décord est très riche et les costumes de toute beauté. Rien ne manque à cette pièce. Prix spéciaux pour cette excellente vue : Adultes $0.30c. ; Enfants $0.20.

Ouverture le soir à 8 hrs p.ms

Ouverture le dimanche : Après. midi à 2 hrs ; le soir à 8 hrs.

Lisez La Gazette du Nord

Tél. Bureau : 47 s3 ; Rés. : 47 s2

JOSEPH-ELIE TREMBLAY

Marchand de BOIS

Manufacturier et Entrepreneur Général

Spécialité : Moulures, ouvertures, bois de finission intérieure. Stucco de toutes couleurs pour extérieur, à très bon marché

Rue St-Louis, LA-TUQUE, P.Q.

DU JARDIN A LA TABLE

Je porterais difficilement mon pseudo de Paysanne si je mé désintéressais de la ferme, de ses peines et de ses douceurs ; aussi, cela serait contraire à la vérité, car le travail de mon potager, est un de mes plaisirs journaliers, et je suis beaucoup plus apte à gratter la terre, que le papier... Je suppose que je n'avais pas besoin de vous le dire.

Savez-vous qu'avec très peu de viande et un peu de beurre et de sucre on peut servir un repas entier et même très appétissant avec les ressources que nous offre un jardin ordinaire, même dans l'Abitibi où les quelques arbres fruitiers que nous y avons plantés ne nous donnent encore aucun produit.

Voici ce menu que j'offre à votre attention et dont aucune recette ne vous est étrangères ou du moins, vous l'auriez volontiers par l'entremise de vos voisines ou de vos parentes qui sont plus végétariens que vous-mêmes.

Entrée : Célery, Rhubarbe.

Potage : Choux et légumes ou salsifis.

Plat de résistence : Choux farci ; Carottes et chouxfleurs, sauce blanche ; Lard et bœuf et tranches de choux de Siam et panais.

Hors d'œuvres : Petits pois, Patates à la crême, Radis sur cresson, Tomates mûres et farcies.

Salades : Laitue à la crème ou à l'huile, Tomates vertes cuites, Betteraves au vinaigre, Concombres et chouxfleurs marinés., Beurre, fromage et Blé d'Inde en épis.

Dessert : (Toujours donné par le jardin)

Pâtisseries : Tartes aux prunes, pouding à la rhubarbe, fruits confits, Cerises de terre, Purée de citrouilles, Fruits au naturel, Melons et pommes.

Croyez-vous que celui qui aura seulement goûté à toutes ces jolies choses ne pourra pas attendre au moins " deux heures " le plaisir de se remettre à une table plus richement servie en viande ou en fruits importés ? . . . Mais qui ne saurait être plus appétissante ni plus hygiénique ni plus économique. C'est surtout cette dernière qualité qui me la fait apprécier. Et à l'époque où nous sommes, les légumes sont si nombreux et à si bas prix, qu'il est dans l'intérêt de tout le monde d'en servir au moins chaque jour quelque chose, et pas toujours le " sempiternel plat " de légumes mélangés ; au contraire, varions tellement nos menus que la même préparation ne revienne sur la table qu'une fois par semaine ; car je sais que l'exposé ci-haut est loin de comporter toutes les sauces et toutes les manières culinaires dont certains cordon-bleus ont le secret.

Fernande La Paysanne

—En Afrique-sud, le premier ministre Smuts est en voyage au Zoulouland, et l'on n'a pu avoir encore sa réponse à la suggestion Lloyd George. Mais l'organe du gouvernement The Volkstun, déclare que les soldats de l'Union Sud-Africaine sont réservés au service local ; il ne pourrait être question que de volontaires à envoyer au dehors.

—De Gand, en Belgique, on annonce la mort du T. R. Frère Amédée, supérieur général des Frères de la Charité, et bien connu en notre pays. A la communauté en deuil, nous offrons l'hommage de nos sincères condoléances.

CULTIVATEURS !

Chaque Bâtiment sur votre Ferme Requiert une Bonne Peinture.

La peinture protège. La peinture empêche la pourriture et la décomposition. La peinture est une amélioration à la propriété qui augmente la valeur de vos dépendances. La peinture est un placement qui rapporte un bénéfice en apparence de prospérité et en une longue durée des bâtiments.

LA PEINTURE "100% PURE" de MARTIN-SENOUR

(Faite au Canada)

économise aux cultivateurs canadiens des centaines de mille dollars, en protégeant leurs demeures et leurs granges contre l'usure et les intempéries. Cette peinture pure, garantie, s'étend facilement et se trouve la moins dispendieuse en dernier ressort, parce qu'elle couvre 900 pieds carrés de surface au gallon, et elle dure beaucoup plus longtemps que la peinture mal préparée ou le plomb et l'huile mélangés à la main.

VENDUE PAR

T. A. LALONDE, AMOS, P. Q.